Photo au recto : La Vierge couronnée portant l'Enfant et apparaissant à Benoîte Rencurel. Détail (x 2) de l'enluminure du décret de la reconnaissance officielle des apparitions célébrée le 4 mai 2008 au sanctuaire Notre-Dame du Laus sous la présidence de Mgr Jean-Michel di Falco Léandri. Enluminure réalisée par les sœurs bénédictines de l'abbaye Notre-Dame de Miséricorde de Rosans (Hautes-Alpes) – © Diocèse de Gap et d'Embrun

SANCTORAL
DE L'ÉGLISE
DE GAP ET D'EMBRUN

FORMULAIRE
ET
LECTIONNAIRE
POUR
LA MESSE

Diocèse de Gap et d'Embrun

SANCTORAL
DE L'ÉGLISE
DE GAP ET D'EMBRUN

FORMULAIRE
ET
LECTIONNAIRE
POUR
LA MESSE

Les Éditions du Laus

© Les Éditions du Laus, 2016
ISBN 978-2-9552923-2-7

Monseigneur Jean-Michel di Falco Léandri
Évêque de Gap et d'Embrun
approuve
le nouveau calendrier particulier
de l'Église de Gap et d'Embrun
et le texte du propre diocésain
pour la messe et la liturgie des heures.

Fait à Gap, le 19 septembre 2014
en la fête de saint Arnoux

✠ **Jean-Michel di Falco Léandri**
Évêque de Gap et d'Embrun

CONGREGATIO DE CULTU DIVINO
ET DISCIPLINA SACRAMENTORUM

Prot. N. 576/14

VAPICENSIS ET EBRODUNENSIS

Instante Excellentissimo Domino Ioanne Michaele Di Falco Leandri, Episcopo Vapicensi et Ebrodunensi, litteris die 6 mensis octobris 2014 datis, vigore facultatum a Summo Pontifice FRANCISCO huic Congregationi tributarum, Calendarium proprium eiusdem dioecesis, prout in adiecto exstat exemplari, perlibenter approbamus, ita ut ab omnibus, qui eo tenentur, in posterum servetur.

In Calendario imprimendo mentio fiat de confirmatione ab Apostolica Sede concessa.

Contrariis quibuslibet minime obstantibus.

Ex aedibus Congregationis de Culto Divino et Disciplina Sacramentorum, die 22 mensis iunii 2015.

Robertus Card. Sarah

Robertus Card. Sarah
Praefectus

✠ Arturus Roche

✠ Arturus Roche
Archiepiscopus a Secretis

Congrégation pour le Culte divin
et la Discipline des sacrements

Prot. N. 576/14

Diocèse de Gap et d'Embrun

À la demande de son Excellence Monseigneur Jean-Michel di Falco Léandri, évêque de Gap et d'Embrun, dans une lettre en date du 6 octobre 2014, et en vertu des pouvoirs conférés à la Congrégation par le Souverain Pontife François, nous approuvons très volontiers le calendrier particulier de ce diocèse annexé à ce décret, afin qu'il puisse à l'avenir être observé par tous ceux qui sont tenus de le suivre.

Dans le calendrier imprimé il doit être fait mention de la confirmation donnée par le Siège apostolique.

Nonobstant toute chose contraire.

Du siège de la Congrégation pour le culte divin et la discipline des sacrements, le 22 juin 2015.

Robert Cardinal Sarah
Préfet

+ Arthur Roche
Archevêque Secrétaire

CONGREGATIO DE CULTU DIVINO
ET DISCIPLINA SACRAMENTORUM

Prot. N. 575/14

VAPINCENSIS - EBRODUNENSIS

Instante Excellentissimo Domino Ioanne Michaele Di Falco Léandri, Episcopo Vapincensi - Ebrodunensi, litteris die 8 iulii 2015 datis, vigore facultatum huic Congregationi a Summo Pontifice FRANCISCO tributarum, variationes quædam in Calendario proprio necnon textus Proprii Missarum et Liturgiæ Horarum, prout in adiecto exstat exemplari, perlibenter approbamus.

In textu imprimendo mentio fiat approbationis ab Apostolica Sede concessæ. Eiusdem insuper textus impressi duo exemplaria ad hanc Congregationem transmittantur.

Contrariis quibuslibet minime obstantibus.

Ex ædibus Congregationis de Cultu Divino et Disciplina Sacramentorum, die 1 aprilis 2016.

Robertus Card. Sarah

Robertus Card. Sarah
Præfectus

✠ Arturus Roche
Archiepiscopus a Secretis

Congrégation pour le Culte divin
et la Discipline des sacrements

Prot. N. 575/14

Diocèse de Gap et d'Embrun

À la demande de son Excellence Monseigneur Jean-Michel di Falco Léandri, évêque de Gap et d'Embrun, dans une lettre en date du 8 juillet 2015, et en vertu des pouvoirs conférés à la Congrégation par le Souverain Pontife François, nous approuvons très volontiers les changements du calendrier [concernant saint Marcellin] ainsi que les textes de la messe et de la liturgie des heures propres de ce diocèse annexés à ce décret.

Dans le texte imprimé il doit être fait mention de la confirmation donnée par le Siège apostolique.

Nonobstant toute chose contraire.

Du siège de la Congrégation pour le culte divin et la discipline des sacrements, le 1er avril 2016.

Robert Cardinal Sarah
Préfet

+ Arthur Roche
Archevêque Secrétaire

Monseigneur Jean-Michel di Falco Léandri
Évêque de Gap et d'Embrun

a approuvé en date du 19 septembre 2014
le nouveau calendrier particulier de l'Église de Gap et d'Embrun
et les textes du propre diocésain pour la messe et la liturgie des heures.

La Congrégation pour le culte divin et la discipline des sacrements
a demandé quelques changements puis a confirmé cette approbation
en date du 22 juin 2015 pour le calendrier (Prot. N. 576/14)
et en date du 1er avril 2016 pour les textes (Prot. N. 575/14).

Dans son courrier du 1er avril 2016 joint à son approbation des textes,
ladite Congrégation a par ailleurs autorisé d'élever *exceptionali modo*,
pour des raisons historiques et pastorales,
le degré de la fête de saint Marcellin
au rang de solennité pour la ville d'Embrun
et de fête pour le reste du diocèse.

La présente édition, conforme à l'original,
devra être utilisée dans notre diocèse
à partir du 1er dimanche de l'Avent 2016.

Fait à Gap, le 1er mai 2016
en la fête de Notre Dame du Laus

✠ **Jean-Michel di Falco Léandri**
Évêque de Gap et d'Embrun

INTRODUCTION

« DE NOS DEUX CŒURS la charité n'en a fait qu'un », avait écrit le pape saint Grégoire le Grand à son ami saint Arey. Cette phrase, le bienheureux pape Pie IX l'a reprise à son compte quatorze siècles plus tard dans un bref adressé en 1854 à Mgr Jean-Irénée Depéry. Cette reprise voulait souligner le lien entre Rome et Gap, entre le pape et l'évêque transalpin. Mais cette citation illustre aussi le travail auquel s'était attelé Mgr Depéry pour que deux anciens diocèses – celui de Gap et celui d'Embrun –, de deux provinces différentes – celle d'Aix et celle d'Embrun –, n'en fassent désormais plus qu'un. Et pas seulement sur le papier, mais dans les faits, les esprits et les cœurs.

Parmi les chantiers auxquels Mgr Depéry s'était attelé se trouvait le propre du nouveau diocèse, réalisé de concert avec la publication de la vie de ses prédécesseurs sur les sièges de Gap et d'Embrun. Car quoi de plus unificateur pour un peuple que de célébrer les mêmes saints ?

Le travail de Mgr Jean-Irénée Depéry, aboutissant aux missel et bréviaire approuvés en 1854, a été si fondateur et si essentiel que toutes les révisions et recherches qui ont suivi se sont appuyées sur ses travaux, jusqu'au dernier calendrier officiellement approuvé par Rome en 1914, jusqu'aux rééditions du bréviaire et du missel par Mgr Auguste-Calixte Bonnabel en 1948, jusqu'aux recherches plus critiques du père Roger de Labriolle qui ont permis en 1970 la publication d'une *Notice biographique des saints du diocèse de Gap*.

À mon arrivée à Gap en 2003, au vu des archives présentes et des projets déjà mis en œuvre depuis juste avant et après Vatican II, j'ai pris la décision de tout faire pour mener à bien la révision du propre commencée par mes prédécesseurs, en en confiant le soin au père Jean-Pierre Mollon et aux sœurs bénédictines de Rosans, avec l'aide des collaborateurs qu'ils jugeraient bon de s'adjoindre. Ils y sont parvenus. Nous les en remercions.

De ce nouveau propre, on notera quelques caractéristiques qui ressortent plus clairement, comme d'un tableau dont on aurait retrouvé l'éclat après un long travail de restauration.

La première de ces caractéristiques est – à la différence d'autres Églises de notre pays ou d'ailleurs – que ce ne sont pas les martyrs qui en sont les piliers. Plus exactement – car il y en a sûrement eu –, ce ne sont pas leurs noms qui ont été retenus. Il a même fallu enlever tous les martyrs qui peuplaient l'ancien calendrier et dont l'origine était trop légendaire : Oronce, Vincent et Victor, Démètre, etc. Ce qui fait le fond de notre calendrier, et celui des régions voisines, ce sont, à partir du IV^e^ siècle et jusqu'au XI^e^ siècle, les évangélisateurs, les pasteurs, les évêques fondateurs d'Églises et défenseurs de la foi

contre ce qui menaçait non seulement l'orthodoxie mais les mœurs, et finalement la société.

Le lien très fort de ces évêques avec Rome, leur souci de la justesse de la foi débattue dans les multiples conciles régionaux (Valence, Arles, Epaone, Riez, Mâcon, etc.), leur zèle pour assurer la formation d'un *presbyterium* solide, la remise en ordre de leur diocèse, sont les caractéristiques de cette lignée d'évêques parmi lesquels figurent Domnin, Pélade, Constantin, Eusèbe de Verceil, Marcellin, Arey, Arnoux, etc. Il est fascinant de voir qu'en pleine période de déconstruction de l'Empire romain, d'invasions barbares, d'effondrement de la civilisation, d'insécurité, de troubles, et que sais-je encore, non seulement ont surgi les grands docteurs de l'Église, mais, à notre échelon local, des figures d'évêques dont le souci majeur était celui de tout évêque jusqu'à aujourd'hui : exercer – à un degré élevé de sainteté –, les trois charges d'enseigner, de gouverner et de sanctifier. Le résultat, on le voit quelques siècles plus tard... Cela ravive notre espérance pour aujourd'hui !

Une autre caractéristique de ce propre est liée à la place du sanctuaire Notre-Dame du Laus. La reconnaissance des apparitions en 2008, celle de l'héroïcité des vertus de Benoîte Rencurel en 2009, le rayonnement du sanctuaire et l'actualité du message de Benoîte expliquent l'honneur dévolu à la Vierge du Laus. La piété mariale du peuple de Dieu trouve en ce sanctuaire un lieu où s'exprimer par la célébration du rôle essentiel de la Mère de Dieu dans l'histoire du salut. Dès le vivant de la Vénérable Benoîte Rencurel on s'y rendait en pèlerinage, peu importe qu'on fût de l'archidiocèse d'Embrun ou du diocèse de Gap. Des saints s'y trouvèrent confortés dans leur vocation, tel saint Pierre-Julien Eymard. Pour d'autres, tel saint Eugène de Mazenod, il fut l'un des creusets de sa toute jeune congrégation missionnaire.

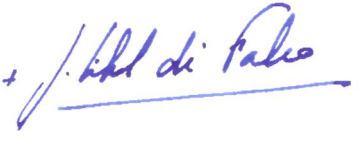
Ce poumon du diocèse qu'était le Laus ne pouvait pas rester sans fête propre. Mgr Jean-Irénée Depéry œuvra pour que la Vierge du Laus puisse être liturgiquement célébrée, obtenant du Saint-Siège la commémoration annuelle de la fête du Couronnement de 1855. Le calendrier actuel tient compte du changement de titre de cette fête, devenue celle des « Apparitions de Notre Dame du Laus », puis, tout simplement « fête de Notre Dame du Laus », et le glissement au cours du temps de cette fête vers le lundi de Pentecôte, puis vers le 1er mai, suite à la reconnaissance des apparitions.

Une troisième caractéristique enfin est liée à la fête de la dédicace de la cathédrale. La liturgie ne peut prendre en compte que la dernière en date à Gap. Mais dans notre diocèse se trouve une ancienne cathédrale toujours debout, celle d'Embrun. Et puis la ville de Gap a vu bien d'autres cathédrales avant celle consacrée le 21 septembre 1895 par Mgr Prosper-Amable Berthet. En conséquence il a paru intéressant sur le plan pastoral de choisir les lectures de la messe non pas parmi celles présentes dans le *commun de la dédicace d'une église*, mais parmi celles proposées *pour la pose d'une première pierre*. Ainsi se trouve mise en valeur l'importance des fondations.

Nos ancêtres dans la foi ont vu ce qu'ils avaient construit disparaître sous les éléments ou les événements. Et ils ont rebâti. Les saints pasteurs de notre diocèse ont plus eu à reformer et à rebâtir qu'à fonder. Et nous-mêmes, comme pécheurs et comme « diviseurs » de l'Église une et sainte, nous avons sans cesse à repartir, à nous relever, à reconstruire l'unité. « De nos deux cœurs la charité n'en a fait qu'un » disait saint Grégoire le Grand à saint Arey. Cette unité n'est jamais acquise. Elle est tout autant un

don qu'un travail constant. Nous nous le rappelons chaque fois que nous célébrons un saint de notre Église.

Fait à Gap, le 19 septembre 2014
en la fête de saint Arnoux



✠ **Jean-Michel di Falco Léandri**
Évêque de Gap et d'Embrun

PRÉSENTATION HISTORIQUE

LE PROPRE du diocèse de Gap et d'Embrun contient les textes liturgiques pour la célébration de la messe et de la liturgie des heures, pour la célébration des fêtes et des saints particuliers à cette Église. Cette prière liturgique de l'Église locale est insérée dans la grande œuvre de louange et d'intercession de l'Église universelle qui culmine dans l'eucharistie et par laquelle Dieu est parfaitement glorifié et les hommes sanctifiés dans le Christ (Vatican II, *Sacrosanctum Concilium*, 7).

Faire mémoire des saints qui ont marqué l'histoire de cette terre des Alpes, c'est reconnaître que nous sommes héritiers, c'est rendre grâce pour cette transmission de la foi jusqu'à nous par une lignée de chrétiens dont le courage, la fidélité et le zèle apostolique ont répandu l'Évangile du Christ sur notre terroir et gardé vivante la parole de Dieu. La plupart de ces témoins anonymes appartiennent à *l'immense foule des élus* (Ap. 7, 9) que nous célébrons à la Toussaint ; mais quelques-uns ont laissé leur nom et leurs actes dans la mémoire de notre diocèse. En les honorant, l'Église nous invite à « suivre pas à pas » ces guides expérimentés et sûrs « pour gravir le sentier difficile de la montagne » et « placer nos pieds dans

l'empreinte de leurs pieds », eux « qui ont marché devant nous dans les voies du salut ». (Mgr Depéry, *Histoire hagiologique du diocèse de Gap*)

Les origines chrétiennes

L'actuel diocèse de Gap et d'Embrun correspond au département des Hautes-Alpes. Il regroupe la plupart des territoires qui, jusqu'en 1801, ont appartenu aux deux diocèses de Gap et d'Embrun.

Il faut attendre le IV^e^ siècle pour trouver les premières assises historiques quant à l'existence de ces deux évêchés, mais la présence de communautés chrétiennes en ces deux cités de Gap et d'Embrun qui appartiennent respectivement à la province de la Narbonnaise seconde et des Alpes maritimes est antérieure. Il est probable que la pénétration de la foi et les premières implantations de l'Évangile dans la partie méridionale de la Gaule, favorisées par les itinéraires routiers tracés par les Romains, remontent au premier ou deuxième siècle après Jésus-Christ, comme en témoignent diverses traditions et faits historiques, notamment les privilèges longtemps maintenus de l'Église d'Arles, fondée par saint Trophime, réputée être la source première de la foi pour « toutes les Gaules ».

L'évangélisation de la partie Nord de l'actuel diocèse de Gap et d'Embrun est faite par saint Marcellin et ses compagnons, Vincent et Domnin, envoyés comme missionnaires depuis le Piémont par saint Eusèbe de Verceil. Marcellin est sacré premier évêque d'Embrun avant 365.

Gap étant situé sur une voie romaine, la pénétration de l'Évangile dans le sud du diocèse actuel depuis la Provence en est facilitée. On situe la fondation d'un siège épiscopal à Gap entre 360 et 380, par les saints Tigide et Rémi, mais la première mention d'un

évêque propre à la ville de Gap, du nom de Constantin, apparaît dans le martyrologe hiéronymien qui date sa sépulture en 456.

Des missionnaires à la foi ardente viennent donc, au cours des premiers siècles, apporter le Christ aux diverses populations gauloises assujetties au joug des religions païennes. Il est remarquable de voir, notamment au moment des grandes luttes contre l'arianisme, la part prise dans la défense et le développement de la foi, à travers des conciles régionaux, par des évêques de Gap et Embrun, ainsi que leur souci d'union à Rome. Cette proximité des évêques de Gaule avec le pontife romain se vérifie aussi avec saint Arey, ami de saint Grégoire le Grand, puis plus tard, saint Arnoux. C'est encore par fidélité à Rome que le bienheureux Jean Antoine Savine mourra martyr en 1792.

Le diocèse d'Embrun connaît des heures illustres : Embrun devient au IV^e^ siècle métropole des Alpes-Maritimes pour les diocèses de Digne, Grasse, Vence, Senez, Glandève et Nice, c'est-à-dire des diocèses montagneux à l'est de la Durance. Il dépend, à partir de Charlemagne, directement du Saint-Siège.

Le Moyen Âge

Durant tout le Moyen Âge, sous l'influence des monastères, la vie religieuse se développe dans toute la région. Après l'implantation par saint Eldrad en 860 d'un prieuré dépendant de la Novalaise au Monêtier-les-Bains, ce sera la fondation de Notre-Dame de Boscodon en 1132, filiale de l'ordre de Chalais.

À Embrun, la construction de la cathédrale, joyau de l'art roman, s'étend de 1170 à 1225 et le rayonnement de l'image de *Notre-Dame des Trois Roys* ou *Notre-Dame du Réal*, durant des siècles, spécialement du XIV^e^ au XVI^e^ siècle, y attire des foules de pèlerins. Il s'agit d'une peinture murale, d'origine inconnue,

représentant la Vierge tenant entre ses bras son Fils, devant lequel les trois rois sont prosternés pour l'adorer et lui offrir leurs présents. Devant cette peinture, appelée *le Réal*, accourent des pèlerins de tout le monde catholique, de France, d'Italie et des pays d'outre-mer, dont des rois de France. L'image sainte, orgueil de la cathédrale d'Embrun et source de nombreux miracles est détruite par les troupes de Lesdiguières en 1585, et depuis lors le pèlerinage perd sa renommée. Mais en souvenir de ce tableau miraculeux, l'Épiphanie, fête des trois Rois, est toujours célébrée solennellement.

À Gap se détache au VI^e^ siècle la figure de saint Arey qui organise la vie des paroisses, puis, après les invasions sarrasines, celle au XI^e^ siècle de saint Arnoux qui va avec courage déraciner les abus, rétablir justice et dignité, aussi bien chez les clercs que chez les laïcs. Saint Arnoux est aujourd'hui le patron principal du diocèse.

Les Temps modernes

La fin du Moyen Âge voit l'arrivée du mouvement vaudois dans les Alpes qui, malgré le recul que lui inflige la prédication enflammée de saint Vincent Ferrier lorsqu'il parcourt le Dauphiné à l'aube du XV^e^ siècle, prépare la période de la Réforme. Celle-ci, avec les guerres de religion qu'elle entraîne, apporte troubles et violences dans la région. Mais un siècle plus tard les apparitions au Laus de la Vierge Marie à Benoîte Rencurel, de 1664 à 1718, vont répandre un message de miséricorde et de conversion et faire du Laus un haut-lieu spirituel qui, à part quelques éclipses, ne connaîtra pas d'interruption.

À la Révolution, l'évêché de Gap est supprimé et rattaché à celui d'Embrun, dans les limites de l'actuel département des Hautes-Alpes. Puis en 1801, les deux territoires des Hautes et des Basses-

Alpes deviennent un seul et même diocèse avec siège épiscopal à Digne. Enfin le concordat de 1817, devenu effectif en 1822, rétablit le diocèse de Gap dans les limites actuelles du département des Hautes-Alpes. Le prodigieux essor religieux et missionnaire du XIX^e^ siècle trouve une singulière résonance dans le diocèse. Plusieurs congrégations religieuses s'y installent. Monseigneur Depéry (1844-1861) valorise le patrimoine religieux et spirituel et rédige des travaux sur Benoîte, la visionnaire du Laus, qui sera déclarée « vénérable servante de Dieu » en 1872 tandis que l'église est érigée en basilique mineure en 1892. De nombreux Haut-Alpins partent comme missionnaires en Amérique, en Asie, en Océanie et certains y mourront martyrs.

Aujourd'hui

La cause de béatification de trois Haut-Alpins est en cours : celle de Jean Hyppolyte Gondre (1801-1859), Frère du Sacré-Cœur, originaire de La Motte-en-Champsaur, celle de Jean-Martin Eyraud (1880-1968), originaire du Glaizil, et bien sûr celle de Benoîte Rencurel. À noter également qu'est en cours celle du père Henri Caffarel (1903-1996), fondateur des Équipes Notre-Dame, dont la famille est originaire de Vars.

Le 4 mai 2008 Mgr Jean-Michel di Falco Léandri, évêque du diocèse de Gap devenu par décret du 31 décembre 2007 celui de Gap et d'Embrun, promulgue solennellement le décret de reconnaissance officielle du caractère surnaturel des apparitions du Laus, tandis que le pape Benoît XVI ordonne la promulgation du décret reconnaissant les vertus héroïques de Benoîte Rencurel lors de l'audience accordée le 3 avril 2009 au préfet de la Congrégation pour les causes des saints.

En présentant à notre vénération les saints qu'elle canonise, l'Église nous rappelle que l'évangélisation, aujourd'hui comme hier, se fait par le témoignage de la sainteté, ce « haut degré de la vie ordinaire » comme l'a proclamé saint Jean Paul II dans la Lettre apostolique *Au début du nouveau millénaire*, se référant à la doctrine de Vatican II sur l'appel universel à la sainteté (*Lumen Gentium*, ch. 5). Et le pape François, dès le début de son pontificat, d'y faire écho : « Il y a des saints de tous les jours, une classe moyenne de la sainteté dont nous pouvons tous faire partie ! » Une invitation à laisser ouvert ce *livre de vie* : puisse le troisième millénaire y écrire d'autres pages avec les noms d'hommes et de femmes qui donneront par leur vie pleinement conformée au Christ un lumineux visage de sainteté.

PRÉSENTATION LITURGIQUE

LA RÉVISION du calendrier de l'Église de Gap et d'Embrun a été faite d'après les normes données à l'Église tout entière suivant les directives du IIe Concile du Vatican.

Pour la célébration des saints, seules les fêtes d'importance générale sont inscrites dans le calendrier romain ; chaque Église locale doit célébrer les saints de son histoire.

Normes historiques

Il faut que la vénération des saints soit appuyée sur la vérité historique : on a donc exclu de ce calendrier ce qui n'a pas de bases historiques bien établies : personnages dont l'existence n'est pas prouvée même si elle est probable, personnages dont l'existence est réelle mais la sainteté sans preuve. On ne peut maintenir dans un calendrier que ceux dont on connaît les coordonnées hagiographiques, c'est-à-dire « nom, lieu, date ». On célèbre les saints qui ont un lien réel avec le diocèse dans leur origine, leur vie, leur mort.

Normes liturgiques

Outre les fêtes du calendrier romain général, l'Église de Gap et d'Embrun célèbre les fêtes du propre de France et celles qui lui sont propres dont la liste se trouve dans son calendrier.

Conformément aux règles en vigueur, on célèbre les saints au jour anniversaire de leur mort, ou au jour le plus proche si la date est empêchée par une mémoire obligatoire, ou parfois à la date d'un autre événement qui les concerne quand leur mémoire est empêchée par le Carême ou les jours précédant Noël.

On célèbre comme solennité le patron du lieu, cité ou commune, la dédicace et le titulaire de l'église propre (cf. page 29 le chapitre *Propre des paroisses*).

On célèbre comme fête le patron du diocèse, un autre patron du lieu, la dédicace de la cathédrale.

Certaines fêtes peuvent être célébrées dans certains lieux avec plus d'importance que dans l'ensemble du diocèse. Il faut en cela respecter les coutumes et tenir compte du bien pastoral. On notera aussi que certains saints qui ne sont pas inscrits à notre calendrier peuvent être plus spécialement honorés dans certains lieux, par exemple saint Véran, fêté à Saint-Véran.

Dans la mémoire de tous les saints de l'Église de Gap et d'Embrun, le 8 novembre, on commémore tous les saints de notre diocèse dont le culte est attesté en diverses époques, en divers lieux et ceux dont les reliques sont conservées dans le diocèse.

Les saints propres aux calendriers locaux dont il est fait mémoire en la fête de tous les saints de l'Église de Gap et d'Embrun, le 8 novembre, peuvent être célébrés dans tout le diocèse

comme mémoire facultative à leurs dates et en conformité aux rubriques.

Remarques

Les Instituts de vie consacrée de droit pontifical qui ont un calendrier propre se joindront à la communauté de l'Église locale pour célébrer la dédicace de la cathédrale et les patrons du lieu et du diocèse.

Les Instituts de vie consacrée de droit diocésain suivront le calendrier du diocèse où se trouvent leurs maisons et leur calendrier propre approuvé (cf. *Normes universelles de l'année liturgique et du calendrier*, 53a).

Les basiliques (Notre-Dame du Laus) célèbrent avec solennité la Chaire de saint Pierre (22 février), les saints apôtres Pierre et Paul (29 juin) et l'anniversaire de l'élection du pape (cf. décret *Donum Dei* du 6 juin 1968 de la Sacrée Congrégation des Rites).

PROPRE DES PAROISSES

1. Le calendrier propre d'une paroisse comporte les solennités suivantes :

– Le patron de la ville
– Le patron ou le titulaire de la paroisse
– L'anniversaire de la dédicace.

Il y a lieu de distinguer entre patron et titulaire. Le patronage s'exerce sur un territoire, une paroisse, ou un groupe de paroisses (les villes). La titulature s'attache à un édifice : l'église paroissiale.

2. On célèbre le patron ou le titulaire au jour où il est inscrit au martyrologe romain ou, à défaut, aux anciens martyrologes locaux. Au « Temps ordinaire », on peut en faire la solennité le dimanche qui suit ou qui précède. Si la fête tombe en Avent, au Carême ou au Temps pascal, on peut en célébrer la solennité le dernier dimanche d'octobre.

3. On célèbre la dédicace de l'église au jour où celle-ci a été consacrée. Au « Temps ordinaire » on peut en transférer la célébration au dimanche qui suit ou qui précède comme à son jour propre. Si la fête tombe en Avent, au Carême ou au Temps pascal on peut en célébrer la solennité le dernier dimanche d'octobre. Si l'on

ignore la date de la dédicace, on célèbre son anniversaire le 25 octobre ou le dimanche suivant comme il est indiqué au propre de France.

4. Lorsque la solennité du patron ou du titulaire ou celle de la dédicace tombe le même jour qu'une autre solennité inscrite au calendrier romain général, on la reporte au lendemain ou on l'anticipe la veille.

Lorsque la solennité du patron ou du titulaire tombe le même jour qu'une fête ou une mémoire obligatoire, inscrite au calendrier général ou au propre du diocèse, on célèbre celle-ci le premier jour avant ou après la solennité.

5. Pour célébrer la messe du patron ou du titulaire :

On prend le *formulaire* qui convient soit dans le sanctoral si le saint est inscrit au calendrier romain, soit dans le propre diocésain, si le saint y est inscrit, soit dans le commun des saints correspondant.

On dit le *Gloria* et le *Credo*.

On choisit pour les *trois lectures* et le *psaume* dans le lectionnaire des saints les textes qui conviennent le mieux en tenant compte, s'il y a lieu, du Temps pascal.

Au début de la *Prière eucharistique*, sauf si on dit la IV^e^ ou celle *pour les circonstances particulières*, on prend toujours la préface propre ou, selon les cas, celle des saints martyrs, pasteurs, vierges et religieux ou des saints propres au 8 novembre.

À la fin de la messe, on peut prendre le formulaire des *bénédictions solennelles* qui convient (pour la Vierge Marie, pour un apôtre, pour un saint, etc.).

6. Pour célébrer la messe de la dédicace :

On prend le premier formulaire A dans l'église consacrée.
On dit le *Gloria* et le *Credo*.
On choisit les *trois lectures et le psaume* dans les textes du commun de la dédicace en tenant compte s'il y a lieu du temps pascal.

CALENDRIER PARTICULIER DE L'ÉGLISE DE GAP ET D'EMBRUN

Le calendrier de l'Église de Gap et d'Embrun ajoute au calendrier romain général et à celui des fêtes propres à la France les célébrations suivantes :

	Janvier	
7	**Saint Pélade**, évêque	Mémoire facultative
	Février	
3	**Saint Rémi** et **saint Tigide**, évêques	Mémoire facultative *à Gap :* Mémoire
13	**Saint Domnin**, évêque	Mémoire facultative
	Mars	
13	**Saint Eldrad**, abbé	Mémoire facultative
	Avril	
12	**Saint Constantin**, évêque	Mémoire facultative *à Gap :* Mémoire
20	**Saint Marcellin**, évêque Patron secondaire du diocèse	Fête *à Embrun :* Solennité

30 **Saint Joseph**, travailleur — Mémoire facultative
Transférée du 1er mai

Mai

1er **Notre Dame du Laus** — Fête
au Sanctuaire : Solennité

5 **Saint Arey**, évêque — Mémoire

21 **Saint Eugène de Mazenod**, évêque — Mémoire facultative

Juillet

6 **Sainte Roseline**, vierge — Mémoire facultative
à La Roche-des-Arnauds : Mémoire

Août

18 **Saint Donat,** prêtre ermite, et **saint May**, abbé — Mémoire facultative

Septembre

2 **Bienheureux Jean-Antoine Savine**, prêtre, et ses compagnons, martyrs — Mémoire

18 **Saint Janvier**, évêque et martyr — Mémoire facultative
Transférée du 19

19 **Saint Arnoux**, évêque, Patron du diocèse — Fête
à Gap : Solennité

21 **Dédicace de la cathédrale de Gap** — Fête
à la cathédrale : Solennité

22 **Saint Matthieu**, apôtre — Fête
Transférée du 21

Novembre

8 **Tous les saints du diocèse** — Mémoire

FORMULAIRE
ET
LECTIONNAIRE

7 janvier

Saint Pélade

Évêque

Mémoire facultative

Selon la tradition, Pélade naît à Embrun d'une famille noble et catholique, en un temps où l'hérésie arienne y fait des ravages et il est formé par Catulin, archevêque de cette ville. Lorsque Catulin, chassé en 520 de son siège, en raison de sa résistance à l'hérésie, se réfugie auprès de saint Avit, évêque de Vienne, Pélade le suit. Après la mort en exil de Catulin, puis le décès prématuré de son successeur sur le siège d'Embrun, la voix unanime du clergé et du peuple appelle Pélade à venir sur le siège d'Embrun. Assidu à la prière et menant une vie austère, il redresse et fortifie l'Église d'Embrun durant les cinq années de son pontificat. Il meurt un 6 janvier, date qu'il avait annoncée, probablement en 538.

Commun des pasteurs

PRIÈRE

Seigneur, tu as rendu saint Pélade
admirable sur la terre ;
répands, à sa prière, les richesses de ta grâce
sur ceux qui t'implorent.
Par Jésus Christ.

PRIÈRE SUR LES OFFRANDES

Regarde, Seigneur, ces dons et les mérites
dont tu as gratifié saint Pélade.
Embrase-nous du même zèle de ta maison
dont tu as enflammé le cœur de ce pasteur.
Par Jésus.

PRIÈRE APRÈS LA COMMUNION

Fortifiés par cette eucharistie,
accorde-nous, Seigneur,
à la prière de saint Pélade
que tu as suscité comme père des pauvres
de brûler de la même charité
et de nous faire tout à tous
afin d'œuvrer au salut de tous.
Par Jésus.

3 février

Saint Rémi et saint Tigide

Évêques

Mémoire facultative
à Gap : Mémoire

L'origine de l'Église de Gap est très ancienne, mais la date précise de sa fondation n'est pas connue. Les plus anciens catalogues citent saint Tigide, auquel aurait ensuite succédé saint Rémi ou Remède. Nous savons que Gap accède au rang de « cité » sous l'empereur Gratien en 381, condition nécessaire, au IVe siècle, pour qu'il y ait un siège épiscopal. Remède devient alors évêque vers 394. Il signe pour la première fois au Concile de Nîmes (octobre 396), puis à ceux de Turin (398) et de Valence (419). Il connaît un long épiscopat, durant une période d'organisation des diocèses, où les compétitions entre cités métropoles étaient ardentes.

Commun des pasteurs
(pour des fondateurs d'Église)

ANTIENNE D'OUVERTURE

Dans un amour sans repentir,
le Seigneur a choisi les saints Rémi et Tigide,
pour faire briller la vérité dans son Église,
et il leur a donné une gloire éternelle.

PRIÈRE

Regarde, Seigneur, ton Église de Gap :
grâce au travail apostolique
des saints Rémi et Tigide,
tu lui as apporté les prémices de la foi.

Grâce à leur prière, accorde-lui aussi
de rester toujours fidèle à l'amour du Christ.
Lui qui.

PREMIÈRE LECTURE Ez 34, 11-16

L'amour du Seigneur pour son troupeau

Lecture du livre du prophète Ézékiel

Ainsi parle le Seigneur Dieu :
Voici que moi-même, je m'occuperai de mes brebis,
et je veillerai sur elles.
Comme un berger veille sur les brebis de son troupeau
quand elles sont dispersées,
ainsi je veillerai sur mes brebis,
et j'irai les délivrer dans tous les endroits
où elles ont été dispersées
un jour de nuages et de sombres nuées.
Je les ferai sortir d'entre les peuples,
je les rassemblerai des différents pays
et je les ramènerai sur leur terre ;
je les ferai paître sur les montagnes d'Israël,
dans les vallées, dans les endroits les meilleurs.
Je les ferai paître dans un bon pâturage,
et leurs prairies seront sur les hauteurs d'Israël.
Là, mes brebis se reposeront dans de belles prairies,
elles brouteront dans de gras pâturages,
sur les monts d'Israël.

C’est moi qui ferai paître mon troupeau,
et c’est moi qui le ferai reposer,
– oracle du Seigneur Dieu.
La brebis perdue, je la chercherai ;
l’égarée, je la ramènerai.
Celle qui est blessée, je la panserai.
Celle qui est malade, je lui rendrai des forces.
Celle qui est grasse et vigoureuse,
je la garderai, je la ferai paître selon le droit.

– Parole du Seigneur.

PSAUME Ps 22 (23), 1-2b, 2c-3, 4, 5, 6

℟. **Le Seigneur est mon berger :** cf. 22, 1
rien ne saurait me manquer.

Le Seigneur est mon berger :
je ne manque de rien.
Sur des prés d’herbe fraîche,
il me fait reposer.

Il me mène vers les eaux tranquilles
et me fait revivre ;
il me conduit par le juste chemin
pour l’honneur de son nom.

Si je traverse les ravins de la mort,
je ne crains aucun mal,
car tu es avec moi :
ton bâton me guide et me rassure.

Tu prépares la table pour moi
devant mes ennemis ;
tu répands le parfum sur ma tête,
ma coupe est débordante.

Grâce et bonheur m'accompagnent
tous les jours de ma vie ;
j'habiterai la maison du Seigneur
pour la durée de mes jours.

ALLÉLUIA Ps 116, 1

Alléluia. Alléluia.
Louez le Seigneur, tous les peuples,
fêtez-le, tous les pays !
Alléluia.

ÉVANGILE Mt 28, 16-20

« De toutes les nations faites vos disciples »

✠ Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu

Au temps de Pâques,
les onze disciples s'en allèrent en Galilée,
à la montagne où Jésus leur avait ordonné de se rendre.
Quand ils le virent, ils se prosternèrent,
mais certains eurent des doutes.
Jésus s'approcha d'eux et leur adressa ces paroles :
« Tout pouvoir m'a été donné
au ciel et sur la terre.
Allez ! De toutes les nations faites des disciples :

baptisez-les
au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit,
apprenez-leur à observer
tout ce que je vous ai commandé.
Et moi, je suis avec vous
tous les jours jusqu'à la fin du monde. »

– Acclamons la Parole de Dieu.

PRIÈRE SUR LES OFFRANDES

Par le ministère des saints Rémi et Tigide,
tu nous as fait cette grâce, Seigneur,
de rendre croyant le peuple
qui est à l'origine de notre foi.
Que ces mystères
dont tu as fait la source de toute sainteté
nous sanctifient nous aussi dans la vérité.
Par Jésus.

ANTIENNE DE LA COMMUNION Jn 15, 15

« Je ne vous appelle plus serviteurs, dit le Seigneur,
car le serviteur ignore ce que veut fait son maître.
Je vous appelle mes amis,
car tout ce que j'ai appris de mon Père,
je vous l'ai fait connaître. »

PRIÈRE APRÈS LA COMMUNION

Nous avons participé, Seigneur Jésus,
aux mystères de ton corps et de ton sang.
Accorde-nous, par l'intercession
des saints Rémi et Tigide,
de rester fermes dans la foi qu'ils nous ont transmise,
et de te servir d'une charité sans défaillance,
afin que nous portions des fruits qui demeurent.
Toi qui.

13 février

Saint Domnin

Évêque

Mémoire facultative

Selon la tradition, Domnin vient en Gaule avec Marcellin et Vincent. Il est probablement originaire d'Afrique, comme eux, et les aide à évangéliser la région d'Embrun. Après la consécration de Marcellin comme évêque d'Embrun par Eusèbe de Verceil en 354, Vincent et Domnin partent évangéliser la région de Digne. Les conversions s'étant multipliées, Marcellin vient consacrer une église à Digne, et sacre Domnin évêque de Digne, Vincent ayant décliné, par humilité et désir de la solitude, la charge qui lui était proposée. À la mort de Domnin, Vincent deviendra évêque de Digne.

Commun des pasteurs

ANTIENNE D'OUVERTURE Is 52, 7

Comme il est beau de voir courir sur les montagnes,
le messager qui annonce la paix,
le messager de la Bonne Nouvelle,
qui annonce le salut !

PRIÈRE

Dieu, qui fis de l'évêque saint Domnin
un remarquable prédicateur de ta Parole,
accorde-nous le secours de ta grâce
pour suivre son enseignement et son exemple.
Par Jésus Christ.

PRIÈRE SUR LES OFFRANDES

Par ta puissance, Seigneur,
tu vas changer les dons offerts,
change aussi nos cœurs
et tourne-les vers toi
par les prières de saint Domnin.
Par Jésus.

ANTIENNE DE LA COMMUNION Mt 25, 21

« C'est bien, bon et fidèle serviteur, dit le Seigneur,
tu as été fidèle en de petites choses.
Je t'établirai sur de plus grandes.
Entre dans la joie de ton maître. »

PRIÈRE APRÈS LA COMMUNION

Que tes mystères augmentent en nous, Seigneur,
la foi qui opère par la charité ;
nous qui sommes devenus tes fils
par la prédication de saint Domnin,
puissions-nous par ses prières
devenir héritiers de ton royaume.
Par Jésus.

13 mars

Saint Eldrad

Abbé

Mémoire facultative

Eldrad (ou Eldrade) naît vers la fin du VIII^e^ siècle à Ambel près de Corps (Isère). Désireux de donner totalement sa vie à Dieu, il quitte tous ses biens et son pays, et part en pèlerin, en quête d'un monastère. Il va jusqu'en Italie, puis, de retour de Rome, il passe au Mont-Cenis, où il est hébergé dans l'hospice établi par l'abbaye de la Novalaise (diocèse de Maurienne). Il y rencontre le père abbé Ambulfe et décide d'entrer dans cette communauté monastique. En 844, à la mort du successeur d'Ambulfe, il est élu, malgré ses résistances, abbé de la Novalaise. Il gouverne le monastère pendant trente ans, y imprimant un surcroît de vitalité. Il conduit son troupeau avec sagesse et prudence, « ses moines obéissaient avec gaieté de cœur ». La *Laus perennis* va de pair avec les œuvres charitables, notamment celles des moines du Mont-Cenis, qui secourent les voyageurs égarés dans les neiges. Il envoie aussi des moines fonder un autre hospice non loin du col du Lautaret, au lieu-dit Monêtier de Briançon, actuellement Le Monêtier-les-Bains. Eldrad meurt le 13 mars 875, « calme et gai comme il a vécu ».

Commun des saints (religieux)

ANTIENNE D'OUVERTURE cf. Ps 23, 5-6

Saint Eldrad a reçu la bénédiction du Seigneur ;
et il a trouvé grâce devant Dieu son Sauveur :
car il appartenait à la race de ceux qui cherchent Dieu.

PRIÈRE

Accorde-nous, Seigneur,
au milieu des changements de ce monde,
un amour passionné pour les choses du ciel,

toi qui nous as donné dans le saint abbé Eldrad
un modèle de perfection évangélique.
Par Jésus Christ.

PRIÈRE SUR LES OFFRANDES

Accepte, Seigneur,
comme un hommage de tes serviteurs
l'offrande que nous déposons sur ton autel
en cette fête de saint Eldrad :
permets qu'en nous détachant des biens de la terre,
nous n'ayons d'autres richesses que toi.
Par Jésus.

ANTIENNE DE LA COMMUNION cf. Mt 19, 27-29

« Vraiment, dit le Seigneur,
vous qui avez tout quitté pour me suivre,
vous recevrez le centuple,
et vous aurez en héritage la vie éternelle.

PRIÈRE APRÈS LA COMMUNION

Par la puissance de cette communion, Seigneur,
conduis-nous toujours dans la voie de ton amour,
comme tu le fis pour saint Eldrad :
l'œuvre de salut que tu as entreprise en nous,
poursuis-la jusqu'au jour du Christ.
Lui qui.

12 avril

Saint Constantin

Évêque

Mémoire facultative
à Gap : Mémoire

Constantin monte sur le siège épiscopal de Gap vers l'an 430. Il participe avec un zèle ardent aux grandes luttes doctrinales de son temps et à la vie ecclésiale des Gaules. Différents documents portant son nom en témoignent. C'est à son initiative qu'a lieu un échange épistolaire entre les dix-neuf évêques des deux Narbonnaises et des Alpes maritimes, demandant le rétablissement des privilèges de l'Église d'Arles, et le pape saint Léon le Grand. À sa réponse (5 mai 450), le pape joint une copie du *Tome à Flavien*, lettre dogmatique qu'il venait d'écrire à Flavien de Constantinople sur le mystère de l'Incarnation. L'année suivante, tous les évêques des Gaules envoient une belle missive à saint Léon, déclarant adhérer au *Tome à Flavien* et être « prêts, avec la grâce de Dieu, à donner leur vie pour la vérité de la foi. » Constantin meurt vers 456, peu après le concile d'Arles où il n'est pas compté parmi les évêques présents, très certainement en raison de son grand âge et de ses infirmités.

Commun des pasteurs

PRIÈRE

Seigneur, l'évêque saint Constantin
a enseigné et proclamé
la vraie foi au Verbe incarné :
par son intercession,
accorde-nous de demeurer fermes
dans cette même foi
et de ne vivre toujours que pour ton Fils unique.
Lui qui.

PRIÈRE SUR LES OFFRANDES

Accepte, Seigneur,
le sacrifice présenté
en la mémoire de saint Constantin.
Que, par son intercession, ton Fils, Prêtre Éternel,
nous réconcilie avec toi.
Lui qui.

PRIÈRE APRÈS LA COMMUNION

Garde intacte en nous, Seigneur,
cette foi au Verbe incarné
que nous a enseignée saint Constantin :
puissions-nous contempler dans la gloire
celui que nous venons de recevoir
caché dans l'eucharistie.
Lui qui.

20 avril

Saint Marcellin

Évêque
Patron secondaire du diocèse

Fête
à Embrun : Solennité

Cet illustre apôtre de l'Embrunais est cité avec éloge dans tous les martyrologes. Selon la tradition, il part d'Afrique du Nord avec deux compagnons, Vincent et Domnin, dans le désir d'évangéliser la Gaule païenne. Après un séjour à Rome, sur le conseil du pape, tous trois s'arrêtent à Verceil auprès de l'évêque Eusèbe qui leur demande de porter l'Évangile dans la région d'Embrun. Marcellin est l'âme de cette évangélisation : il chasse les idoles, implante la foi. Le nombre croissant de fidèles nécessite la construction d'une église qu'Eusèbe vient consacrer. Assisté d'Emilien, évêque de Valence, il établit Marcellin évêque d'Embrun en 354. Embrun devenant cité et métropole de la province des Alpes maritimes, Marcellin envoie Vincent et Domnin évangéliser la région de Digne. Après avoir souffert de nombreuses persécutions de la part des ariens, au point de devoir fuir sa ville épiscopale durant un certain temps, il meurt peu avant le Concile de Valence (374).

Commun des pasteurs
(pour un fondateur d'Église)

ANTIENNE D'OUVERTURE

Dans un amour sans repentir,
le Seigneur a choisi saint Marcellin,
pour faire briller la vérité dans son Église,
et il lui a donné une gloire éternelle (T.P. alléluia).

Gloria

PRIÈRE

Seigneur, tu nous apportes la vie,
par la résurrection de ton Fils unique,
et la joie, en cette fête de l'évêque saint Marcellin ;
accorde-nous, par ses prières,
la grâce de la résurrection
en cherchant à vivre la foi qu'il a proclamée.
Par Jésus Christ.

Les deux lectures à Embrun, une seule au choix dans le reste du diocèse.

PREMIÈRE LECTURE Ac 13, 46-49

« Nous nous tournons vers les païens »

Lecture du livre des Actes des Apôtres

Dans la synagogue d'Antioche de Pisidie,
Paul et Barnabé déclarèrent aux Juifs avec assurance :
« C'est à vous d'abord
qu'il était nécessaire d'adresser la parole de Dieu.
Puisque vous la rejetez
et que vous-mêmes ne vous jugez pas dignes
de la vie éternelle,
eh bien ! nous nous tournons vers les nations païennes.
C'est le commandement que le Seigneur nous a donné :
J'ai fait de toi la lumière des nations
pour que, grâce à toi,
le salut parvienne jusqu'aux extrémités de la terre. »

En entendant cela, les païens étaient dans la joie
et rendaient gloire à la parole du Seigneur ;
tous ceux qui étaient destinés à la vie éternelle
devinrent croyants.
Ainsi la parole du Seigneur se répandait dans toute la région.

– Parole du Seigneur.

PSAUME Ps 95 (96), 1-2a, 2b-3, 7-8a, 9-10a

℟. **Allez par le monde entier,** cf. Mt 28, 19
de tous les peuples faites des disciples.

Chantez au Seigneur un chant nouveau,
chantez au Seigneur, terre entière,
chantez au Seigneur et bénissez son nom !

De jour en jour, proclamez son salut,
racontez à tous les peuples sa gloire,
à toutes les nations ses merveilles !

Rendez au Seigneur, familles des peuples,
rendez au Seigneur la gloire et la puissance,
rendez au Seigneur la gloire de son nom.

Adorez le Seigneur, éblouissant de sainteté :
tremblez devant lui, terre entière.
Allez dire aux nations : « Le Seigneur est roi ! »

DEUXIÈME LECTURE 1 Th 1, 2-6.9b-10

« Vous vous êtes convertis à Dieu en vous détournant des idoles »

Lecture de la première lettre de saint Paul apôtre
aux Thessaloniciens

Frères,
à tout moment, nous rendons grâce à Dieu
au sujet de vous tous,
en faisant mémoire de vous dans nos prières.
Sans cesse, nous nous souvenons
que votre foi est active,
que votre charité se donne de la peine,
que votre espérance tient bon
en notre Seigneur Jésus Christ,
en présence de Dieu notre Père.
Nous le savons, frères bien- aimés de Dieu,
vous avez été choisis par lui.
En effet, notre annonce de l'Évangile
n'a pas été, chez vous, simple parole,
mais puissance, action de l'Esprit Saint, pleine certitude :
vous savez comment nous nous sommes comportés
chez vous pour votre bien.
Et vous-mêmes, en fait, vous nous avez imités,
nous et le Seigneur,
en accueillant la Parole au milieu de bien des épreuves,
avec la joie de l'Esprit Saint.

Vous vous êtes convertis à Dieu
en vous détournant des idoles,
afin de servir le Dieu vivant et véritable,
et afin d'attendre des cieux son Fils
qu'il a ressuscité d'entre les morts,
Jésus, qui nous délivre de la colère qui vient.

– Parole du Seigneur.

ALLÉLUIA cf. Ac 2, 11

Alléluia. Alléluia.
Au souffle de l'Esprit,
les Apôtres proclamèrent en toutes langues
les merveilles de Dieu.
Alléluia.

ÉVANGILE Mc 16, 15-20
L'annonce de l'Évangile

✠ Évangile de Jésus Christ selon saint Marc

En ce temps-là,
Jésus ressuscité se manifesta aux onze Apôtres et leur dit :
« Allez dans le monde entier.
Proclamez l'Évangile à toute la création.
Celui qui croira et sera baptisé
sera sauvé ;
celui qui refusera de croire
sera condamné.

Voici les signes qui accompagneront
ceux qui deviendront croyants :
en mon nom, ils expulseront les démons ;
ils parleront en langues nouvelles ;
ils prendront des serpents dans leurs mains
et, s'ils boivent un poison mortel,
il ne leur fera pas de mal ;
ils imposeront les mains aux malades,
et les malades s'en trouveront bien. »

Le Seigneur Jésus,
après leur avoir parlé,
fut enlevé au ciel
et s'assit à la droite de Dieu.
Quant à eux,
ils s'en allèrent proclamer partout l'Évangile.
Le Seigneur travaillait avec eux
et confirmait la Parole
par les signes qui l'accompagnaient.

– Acclamons la Parole de Dieu.

À Embrun : Credo

PRIÈRE SUR LES OFFRANDES

Par ce sacrifice, Seigneur,
nous te rendons grâce
pour le don inestimable de la foi
et nous implorons ta miséricorde.

Accorde-nous, à la prière de saint Marcellin,
de nous appliquer à la doctrine qu'il a enseignée
et de vivre dans la justice et la sainteté.
Par Jésus.

ANTIENNE DE LA COMMUNION Jn 15, 15

« Je ne vous appelle plus serviteurs, dit le Seigneur,
car le serviteur ignore ce que veut faire son maître.
Je vous appelle mes amis,
car tout ce que j'ai appris de mon Père,
je vous l'ai fait connaître » (T.P. alléluia).

PRIÈRE APRÈS LA COMMUNION

Regarde, Seigneur, la famille diocésaine
qu'a engendrée saint Marcellin
par la Parole de vérité
et qu'il a nourrie par le sacrement de l'autel.
Que sa prière rende plus ferme notre foi,
et nous fasse parvenir à la lumière éternelle.
Par Jésus.

1er mai

Notre Dame du Laus

Fête
au Sanctuaire : Solennité

En apparaissant, à partir du mois de mai 1664, à Benoîte Rencurel, une bergère illettrée de la vallée de l'Avance, la Vierge Marie lui « indique le chemin du Laus ». Là, dans la chapelle de « Bon Rencontre », elle lui demande que soit édifiée une église, lieu destiné par son Fils « à la conversion des pécheurs ». Dès l'année suivante les pèlerins affluent. Au cours des cinquante-quatre années que dureront les apparitions, la Vierge forme Benoîte à sa mission d'accueil des pèlerins. Les miracles se multipliant, le diocèse d'Embrun autorise le pèlerinage et l'installation de prêtres.

La vie de Benoîte est semée d'épreuves et de souffrances physiques ou spirituelles. De 1669 à 1679, à la croix d'Avançon, elle a des apparitions du Christ crucifié qui l'invite à s'unir à sa passion rédemptrice. Elle connaît une période d'hostilité de la part du clergé, mais elle poursuit inlassablement sa mission, instruite et guidée par Marie. Le 28 décembre 1718, Benoîte s'éteint « joyeusement ».

La mort de Benoîte n'arrête pas le flot de grâces ni le flux des pèlerins. Interrompu cependant lors de la Révolution française, le pèlerinage est confié, en 1818, aux Pères Oblats, appelés alors Missionnaires de Provence, fondés par Mgr Eugène de Mazenod. Le 23 mai 1854, Mgr Jean-Irénée Depéry, évêque de Gap, délégué par le pape, couronne solennellement la statue du Laus. Le 18 mars 1892, l'église est érigée en basilique mineure. Le 4 mai 2008, Mgr Jean-Michel di Falco Léandri promulgue le décret de reconnaissance officielle du caractère surnaturel des faits vécus et relatés par Benoîte Rencurel entre 1664 et 1718.

La date du 1er mai, choisie pour célébrer Notre Dame du Laus, rappelle la période des premières apparitions en 1664 et la reconnaissance officielle des apparitions. Parmi les événements fondateurs du Laus sont aussi à noter l'apparition à Pindreau le 29 septembre, la révélation du nom de Marie à Benoîte le 29 août, la mort de Benoîte le 28 décembre.

En dehors du 1er mai, pour la messe votive de Notre Dame du Laus, voir page 99.

ANTIENNE D'OUVERTURE

Nous te saluons, Reine de miséricorde,
Mère glorieuse du Christ,
consolation des pécheurs repentants,
espérance des malheureux (T.P. alléluia).

Gloria

PRIÈRE

Dieu dont la miséricorde est sans mesure,
tu nous as donné la bienheureuse Vierge Marie
comme refuge des pécheurs ;
accorde-nous, à nous qui faisons mémoire
de Notre Dame du Laus,
de goûter ici-bas la douceur de ta bonté
et de suivre ton Fils par une vie de plus en plus fidèle.
Lui qui.

Les deux lectures au sanctuaire, une seule au choix dans le reste du diocèse.

PREMIÈRE LECTURE Ap 11, 19a ; 12, 1-6a.10ab

La femme de l'Apocalypse, image de l'Église comme Marie

Lecture de l'Apocalypse de saint Jean

Le sanctuaire de Dieu, qui est dans le ciel, s'ouvrit,
et l'arche de son Alliance apparut dans le Sanctuaire.

Un grand signe apparut dans le ciel :
une Femme,
ayant le soleil pour manteau,
la lune sous les pieds,
et sur la tête une couronne de douze étoiles.
Elle est enceinte, elle crie,
dans les douleurs et la torture d'un enfantement.
Un autre signe apparut dans le ciel :
un grand dragon, rouge feu,
avec sept têtes et dix cornes,
et, sur chacune des sept têtes, un diadème.
Sa queue, entraînant le tiers des étoiles du ciel,
les précipita sur la terre.
Le Dragon vint se poster devant la femme qui allait enfanter,
afin de dévorer l'enfant dès sa naissance.
Or, elle mit au monde un fils, un enfant mâle,
celui qui sera le berger de toutes les nations,
les conduisant avec un sceptre de fer.
L'enfant fut enlevé jusqu'auprès de Dieu et de son Trône,
et la Femme s'enfuit au désert,
où Dieu lui a préparé une place.

Alors j'entendis dans le ciel une voix forte,
qui proclamait :
« Maintenant voici le salut,
la puissance et le règne de notre Dieu,
voici le pouvoir de son Christ ! »

– Parole du Seigneur.

CANTIQUE Jdt 13, 18bcde, 18fg-19ab, 20abef

℟. **Tu es bénie entre toutes les femmes.** Lc 1, 42

Bénie sois-tu par le Dieu Très-Haut
plus que toutes les femmes de la terre,
et béni soit le Seigneur Dieu,
Créateur du ciel et de la terre.

Car le Seigneur t'a dirigée
pour frapper à la tête le chef de nos ennemis.
Jamais l'espérance dont tu as fait preuve
ne s'effacera du cœur des hommes.

Oui, Dieu fasse que tu sois exaltée à jamais,
qu'il te visite de ses bienfaits,
tu es sortie pour empêcher notre ruine,
marchant avec droiture devant notre Dieu.

DEUXIÈME LECTURE Ep 2, 1-10

Le choix éternel de Dieu

Lecture de la lettre de saint Paul apôtre aux Éphésiens

Frères,
vous étiez des morts,
par suite des fautes et des péchés
qui marquaient autrefois votre conduite,
soumise aux forces mauvaises de ce monde,
au prince du mal qui s'interpose entre le ciel et nous,
et dont le souffle est maintenant à l'œuvre
en ceux qui désobéissent à Dieu.

Et nous aussi, nous étions tous de ceux-là,
quand nous vivions suivant les convoitises de notre chair,
cédant aux caprices de la chair et des pensées,
nous qui étions, de par nous-mêmes, voués à la colère
comme tous les autres.
Mais Dieu est riche en miséricorde ;
à cause du grand amour dont il nous a aimés,
nous qui étions des morts par suite de nos fautes,
il nous a donné la vie avec le Christ :
c'est bien par grâce que vous êtes sauvés.
Avec lui, il nous a ressuscités
et il nous a fait siéger aux cieux,
dans le Christ Jésus.
Il a voulu ainsi montrer, au long des âges futurs,
la richesse surabondante de sa grâce,
par sa bonté pour nous dans le Christ Jésus.
C'est bien par la grâce que vous êtes sauvés,
et par le moyen de la foi.
Cela ne vient pas de vous, c'est le don de Dieu.
Cela ne vient pas des actes :
personne ne peut en tirer orgueil.
C'est Dieu qui nous a faits,
il nous a créés dans le Christ Jésus,
en vue de la réalisation d'œuvres bonnes
qu'il a préparées d'avance
pour que nous les pratiquions.

– Parole du Seigneur.

ALLÉLUIA

Alléluia. Alléluia.
Chante et réjouis-toi, Vierge Marie,
Messagère de la Bonne Nouvelle :
Le Seigneur a visité son peuple.
Alléluia.

ÉVANGILE Lc 1, 39-56

« Son amour s'étend d'âge en âge sur ceux qui le craignent »

✠ Évangile de Jésus Christ selon saint Luc

En ces jours-là,
Marie se mit en route et se rendit avec empressement
vers la région montagneuse, dans une ville de Judée.
Elle entra dans la maison de Zacharie
et salua Élisabeth.
Or, quand Élisabeth entendit la salutation de Marie,
l'enfant tressaillit en elle.
Alors, Élisabeth fut remplie d'Esprit Saint,
et s'écria d'une voix forte :
« Tu es bénie entre toutes les femmes,
et le fruit de tes entrailles est béni.
D'où m'est-il donné
que la mère de mon Seigneur vienne jusqu'à moi ?
Car, lorsque tes paroles de salutation
sont parvenues à mes oreilles,
l'enfant a tressailli d'allégresse en moi.

Heureuse celle qui a cru à l'accomplissement des paroles
qui lui furent dites de la part du Seigneur. »

Marie dit alors :
« Mon âme exalte le Seigneur,
exulte mon esprit en Dieu, mon Sauveur !
Il s'est penché sur son humble servante ;
désormais tous les âges me diront bienheureuse.
Le Puissant fit pour moi des merveilles ;
Saint est son nom !
Sa miséricorde s'étend d'âge en âge
sur ceux qui le craignent.
Déployant la force de son bras,
il disperse les superbes.
Il renverse les puissants de leurs trônes,
il élève les humbles.
Il comble de biens les affamés,
renvoie les riches les mains vides.
Il relève Israël son serviteur,
il se souvient de son amour,
de la promesse faite à nos pères
en faveur d'Abraham et sa descendance à jamais. »

Marie resta avec Élisabeth environ trois mois,
puis elle s'en retourna chez elle.

– Acclamons la Parole de Dieu.

Au Sanctuaire : Credo

PRIÈRE SUR LES OFFRANDES

Accueille nos offrandes, Seigneur,
en ce jour où nous vénérons la Vierge Marie,
Refuge des pécheurs ;
par cette eucharistie, apprends-nous à être miséricordieux
et dirige toi-même nos cœurs incertains.
Par Jésus.

Préface

La Vierge Marie, refuge des pécheurs et mère de la réconciliation

Vraiment, il est juste et bon de te rendre gloire,
de t'offrir notre action de grâce,
en tout et pour tout,
et de proclamer ta puissance,
Dieu éternel et tout-puissant.

Car dans ta bonté sans mesure,
tu ne nous laisses pas nous égarer,
mais de bien des manières
tu nous appelles sans cesse à t'aimer :

Tu as donné à la Vierge Marie, pure de tout péché,
un cœur plein de pitié pour les pécheurs :
en pensant à son amour maternel,
ils accourent vers elle pour implorer ton pardon ;

en contemplant sa pureté,
ils en viennent à s'écarter de la laideur du péché ;
en méditant ses paroles et son exemple,
ils sont conduits à garder
les commandements de ton Fils.

C'est par lui que les anges, assemblés devant toi,
adorent ta gloire ;
À leur hymne de louange laisse-nous joindre nos voix
pour chanter et proclamer : Saint ! ...

ANTIENNE DE LA COMMUNION cf. Mt 1, 21

Marie a mis au monde Jésus,
dont le nom veut dire : le Seigneur sauve,
car c'est lui qui sauve son peuple de ses péchés (T.P. alléluia).

PRIÈRE APRÈS LA COMMUNION

Seigneur notre Dieu, tu nous as nourris
à la table de ton Fils
pour affermir notre relèvement :
accorde-nous de célébrer sans fin ta miséricorde
avec la Vierge Marie,
et fais de nous des vivants,
maintenant et pour l'éternité.
Par Jésus.

5 mai

Saint Arey

Évêque

Mémoire

Né à Chalon-sur-Saône vers 535 et formé très jeune au sacerdoce, il est d'abord curé de Morges en Trièves pendant quinze ans, puis choisi au Concile de Chalon (mars 579) pour remplacer sur le siège de Gap l'évêque Sagittaire, indigne pasteur à la vie guerrière et licencieuse.

Voulant avant tout procurer de bons pasteurs à son Église, il ouvre dans la ville épiscopale, à l'exemple de saint Eusèbe de Verceil, une maison cléricale où lui-même forme les jeunes clercs. Étroitement uni aux autres évêques de la Gaule, il les aide à œuvrer pour le bien de l'Église à travers différents conciles locaux (notamment en établissant le respect du Jour du Seigneur).

Il se rend à Rome en pèlerinage auprès des saints Apôtres, et dès lors est lié au pape saint Grégoire le Grand. « De nos deux cœurs, l'amitié n'en a fait qu'un », écrira le pape à Arey. Saint Grégoire l'associe de près à sa lutte contre la simonie ainsi qu'à son activité missionnaire en faveur de l'Angleterre. Trois lettres de saint Grégoire témoignent de cette sainte et fructueuse amitié. Arey meurt en 604, peu après saint Grégoire.

Depuis 1853 la croix pectorale des chanoines de Gap porte à l'avers l'effigie de saint Grégoire et au revers celle de saint Arey, marquant le lien qui unissait l'évêque de Gap et le grand Pontife romain.

Commun des pasteurs

ANTIENNE D'OUVERTURE

Ainsi parle le Seigneur Dieu :
Je me susciterai un prêtre fidèle,
qui agira selon mon cœur et mon désir, alléluia.

PRIÈRE

Seigneur, tu as rempli de ton Esprit
de vérité et d'amour
l'évêque saint Arey
pour être le pasteur de ton peuple.
Par son intercession,
fais-nous grandir en sainteté,
et avec nos pasteurs,
rendre grâce à ton nom.
Par Jésus Christ.

PREMIÈRE LECTURE Ac 20, 17-18a.28-32.36

Responsabilité des pasteurs

Lecture du livre des Actes des Apôtres

En ces jours-là,
depuis Milet, Paul envoya un message à Éphèse
pour convoquer les Anciens de cette Église.
Quand ils furent arrivés auprès de lui,
il leur adressa la parole :
« Veillez sur vous-mêmes, et sur tout le troupeau
dont l'Esprit Saint vous a établis responsables,
pour être les pasteurs de l'Église de Dieu,
qu'il s'est acquise par son propre sang.
Moi, je sais qu'après mon départ, des loups redoutables
s'introduiront chez vous
et n'épargneront pas le troupeau.

Même du milieu de vous surgiront des hommes
qui tiendront des discours pervers
pour entraîner les disciples à leur suite.
Soyez donc vigilants,
et souvenez-vous que, durant trois ans, nuit et jour,
je n'ai cessé, dans les larmes,
de reprendre chacun d'entre vous.
Et maintenant, je vous confie à Dieu
et à la parole de sa grâce,
lui qui a le pouvoir de construire l'édifice
et de donner à chacun l'héritage
en compagnie de tous ceux qui ont été sanctifiés. »

Quand Paul eut ainsi parlé,
il s'agenouilla
et pria avec eux tous.

– Parole du Seigneur.

PSAUME Ps 109 (110), 1, 2, 3, 4

℟. **Tu es prêtre à jamais,** cf. 109, 4
Christ et Seigneur !

Oracle du Seigneur à mon seigneur :
« Siège à ma droite,
et je ferai de tes ennemis
le marchepied de ton trône. »

De Sion, le Seigneur te présente
le sceptre de ta force :
« Domine jusqu'au cœur de l'ennemi. »

Le jour où paraît ta puissance,
tu es prince, éblouissant de sainteté :
« Comme la rosée qui naît de l'aurore,
je t'ai engendré. »

Le Seigneur l'a juré
dans un serment irrévocable :
« Tu es prêtre à jamais
selon l'ordre du roi Melkisédek. »

ALLÉLUIA cf. Ac 1, 22

Alléluia. Alléluia.
Heureux ceux que Dieu a choisis
pour être les témoins du Christ ressuscité !
Alléluia.

ÉVANGILE Jn 15, 9-17
« Je vous appelle mes amis »

✠ Évangile de Jésus Christ selon saint Jean

En ce temps-là,
Jésus disait à ses disciples :
« Comme le Père m'a aimé,
moi aussi je vous ai aimés.
Demeurez dans mon amour.

Si vous gardez mes commandements,
vous demeurerez dans mon amour,
comme moi,
j'ai gardé les commandements de mon Père,
et je demeure dans son amour.
Je vous ai dit cela pour que ma joie soit en vous,
et que votre joie soit parfaite.
Mon commandement, le voici :
Aimez-vous les uns les autres
comme je vous ai aimés.
Il n'y a pas de plus grand amour
que de donner sa vie pour ceux qu'on aime.
Vous êtes mes amis
si vous faites ce que je vous commande.
Je ne vous appelle plus serviteurs,
car le serviteur ne sait pas ce que fait son maître ;
je vous appelle mes amis,
car tout ce que j'ai entendu de mon Père,
je vous l'ai fait connaître.
Ce n'est pas vous qui m'avez choisi,
c'est moi qui vous ai choisis et établis,
afin que vous alliez,
que vous portiez du fruit,
et que votre fruit demeure.
Alors, tout ce que vous demanderez au Père
en mon nom,
il vous le donnera.

Voici ce que je vous commande :
c'est de vous aimer les uns les autres. »

– Acclamons la Parole de Dieu.

PRIÈRE SUR LES OFFRANDES

Nous voici près de ton autel, Seigneur ;
suscite en nous ce zèle filial
dont fut enflammé l'évêque saint Arey,
et accepte ce sacrifice
que nous voulons t'offrir d'un cœur pur.
Par Jésus.

ANTIENNE DE LA COMMUNION cf. Jn 10, 10

Je suis venu, dit le Seigneur,
pour que les hommes aient la vie,
et qu'ils l'aient en abondance, alléluia.

PRIÈRE APRÈS LA COMMUNION

Seigneur, tu as rempli de gloire saint Arey,
en faisant de lui un pasteur vigilant
et un modèle de vertu :
par la puissance de ce sacrement,
accorde-nous de lui ressembler
en restant fidèles à l'Évangile.
Par Jésus.

21 mai

Saint Eugène de Mazenod

Évêque

Mémoire facultative

Eugène de Mazenod, né à Aix-en-Provence le 1er août 1782, vit en exil de 1791 à 1802 avec sa famille en Italie. De retour dans sa patrie, il est ordonné prêtre en 1811. Ses prédications populaires et ses missions ont un grand succès et il fonde en 1816 les Missionnaires de Provence, prédicateurs en langue provençale, devenus les Missionnaires Oblats de Marie-Immaculée en 1826. Ceux-ci s'installent au Laus en 1818 et y restent jusqu'en 1841. Le Laus est le premier des neuf sanctuaires mariaux en France confiés aux Oblats pendant la vie de saint Eugène. Lui-même y fit un séjour de trois semaines, assorti de missions à Tallard. Nommé évêque de Marseille en 1837, Eugène de Mazenod se montra un grand et vigoureux réformateur. Il envoya ses religieux en Amérique du Nord, aux Indes, en Afrique australe. Il meurt à Marseille le 21 mai 1861. Il est proclamé bienheureux en 1975 et canonisé en 1995 par saint Jean Paul II.

Commun des pasteurs

ANTIENNE D'OUVERTURE

cf. Lc 4, 18

L'Esprit du Seigneur est sur moi, dit Jésus,
parce que le Seigneur m'a consacré par l'onction.
Il m'a envoyé porter la Bonne Nouvelle aux pauvres,
apporter aux opprimés la libération (T.P. alléluia).

PRIÈRE

Seigneur Dieu,
pour annoncer l'Évangile à de nombreux peuples,
tu as donné, dans ta miséricorde,
à saint Eugène de Mazenod
les vertus qui font les apôtres ;

accorde-nous, par son intercession,
de brûler du même Esprit pour n'avoir en vue
que le service de l'Église et le salut du monde.
Par Jésus Christ.

PRIÈRE SUR LES OFFRANDES

Accepte, Seigneur,
les dons que nous te présentons
en la fête de saint Eugène ;
ravive en nos cœurs le feu de ta charité
pour qu'à l'offrande eucharistique
nous sachions unir le don de toute notre vie.
Par Jésus.

ANTIENNE DE LA COMMUNION cf. Jn 15, 4-5

« Demeurez en moi comme moi en vous, dit le Seigneur.
Celui qui demeure en moi, et en qui je demeure,
celui-là donne beaucoup de fruit » (T.P. alléluia).

PRIÈRE APRÈS LA COMMUNION

Nous te rendons grâce, ô Dieu très bon,
de nous avoir accueillis à la table eucharistique.
Donne-nous de marcher dans les voies de la sainteté
afin que nous partagions avec saint Eugène
la joie promise aux fidèles serviteurs de l'Évangile.
Par Jésus.

6 juillet

Sainte Roseline

Vierge

Mémoire facultative

à la Roche-des-Arnauds : Mémoire

Née vers 1263 au château des Arcs (diocèse actuel de Fréjus-Toulon) dans l'illustre famille de Villeneuve, Roseline se sent très jeune appelée à la vie religieuse et se dévoue sans cesse auprès des pauvres, au risque de s'attirer les reproches de son père. Elle entre chez les moniales chartreuses, commençant son noviciat à Saint-André de Ramière près du Mont Ventoux, le poursuivant à Notre-Dame d'Aurouze, dit Bertaud, sur l'actuelle commune de La Roche-des-Arnauds. Elle y restera de 1279 à 1285, y faisant profession solennelle à la Noël 1280. Elle sera ensuite envoyée à la nouvelle fondation de la Celle-Roubaud, près des Arcs, dont elle sera la prieure de 1300 à 1325. Vivant dans la prière et la pénitence, elle sera toujours attentive aux pauvres et aux malades qui viennent chercher aide et réconfort. Après avoir renoncé à sa charge pour une vie plus effacée, elle meurt le 17 janvier 1329. Dès 1334, le pape Jean XXII, qui l'avait connue lorsqu'il était évêque de Fréjus, autorisa son culte.

Sainte Roseline, longtemps fêtée le 17 janvier, à son *dies natalis*, est célébrée ici le 6 juillet, tout comme dans l'ordre cartusien.

Commun des vierges

ANTIENNE D'OUVERTURE

Vigilante et fidèle,
sainte Roseline a gardé sa lampe allumée
pour sortir à la rencontre du Christ.

PRIÈRE

Par ton amour, Seigneur,
sainte Roseline s'est consacrée à toi
dans la vie religieuse
afin de t'appartenir entièrement.

Accorde-nous, à son exemple,
de savoir contempler ton visage
en le découvrant dans la prière
et le service des pauvres.
Par Jésus Christ.

PRIÈRE SUR LES OFFRANDES

En reconnaissant les merveilles
que tu as accomplies, Seigneur,
dans l'âme de sainte Roseline,
nous te supplions humblement :
toi qui aimais sa vie tout imprégnée de l'Évangile,
accepte l'hommage de notre liturgie.
Par Jésus.

ANTIENNE DE LA COMMUNION

Voici l'Époux qui vient !
Allez à la rencontre du Christ, le Seigneur !

PRIÈRE APRÈS LA COMMUNION

Déjà réconfortés par le pain du Ciel,
nous implorons ta bonté, Seigneur :
en ce jour où nous célébrons la fête de sainte Roseline,
apprends-nous à découvrir
dans le regard de ceux qui ont faim
ton appel à partager.
Par Jésus.

18 août

Saint Donat
Prêtre ermite
et **saint May**
Abbé

Mémoire facultative

Nés à la fin du Ve siècle, Donat et May sont amis d'enfance originaires de la ville d'Orléans. Donat, ordonné prêtre très jeune par l'évêque d'Orléans, se sent appelé à la vie érémitique. Il s'installe comme ermite dans un repli de la montagne de Lure, attiré par l'évêque Jean, lui-même orléanais. May, lui aussi appelé dans la région par l'évêque Jean, prend la tête du monastère de Bodon, ou Vallis Bedoniensis (Val Benoît), proche de Rémusat dans la Drôme, lorsque les moines l'élisent comme abbé.

Selon la tradition, l'abbé de Bodon est informé par une révélation de la mort proche de son ami et vient l'assister (le 16 août, probablement 522). Il envoie ensuite quelques disciples établir des cellules auprès de Florent, ermite originaire d'Embrun formé par Donat, pour garder le tombeau. Ce fut l'origine d'un petit prieuré relevé par les moines de Boscodon à la fin du XIIe siècle lors de la construction de l'abbaye de Notre-Dame de Lure.

May s'éteint à Bodon le 27 janvier, vers 550. Lorsque les Lombards envahiront le Dauphiné et la Provence, le monastère sera détruit, mais ses reliques sauvées et transférées à Forcalquier.

Commun des saints (religieux)

ANTIENNE D'OUVERTURE Ps 15, 5

Ceux dont le cœur est à Dieu chantent :
« Tu es, Seigneur, mon héritage et ma part à la coupe ;
la part que j'ai reçue est la plus belle. »

PRIÈRE

Tu as consacré, Seigneur,
saint Donat et saint May à l'office de la prière,
dans la solitude et l'austérité de la vie monastique ;
tandis qu'ils intercèdent pour nous,
fais que notre vie s'enracine profondément
dans la contemplation de ton Fils.
Lui qui.

PRIÈRE SUR LES OFFRANDES

Dieu de grande bonté,
en saint Donat et en saint May,
tu as détruit le vieil homme,
pour créer un homme nouveau à ton image ;
accorde-nous d'être renouvelés comme eux,
afin que nous puissions te plaire
en t'offrant ce sacrifice de pardon et de paix.
Par Jésus.

ANTIENNE DE LA COMMUNION Ps 33, 9

Goûtez et voyez comme est bon le Seigneur,
Heureux qui trouve en lui son refuge.

PRIÈRE APRÈS LA COMMUNION

Déjà fortifiés par cette communion,
nous te supplions encore, Seigneur notre Dieu :
puissions-nous,
à l'exemple de saint Donat et de saint May,
ne jamais rechercher que toi
et vivre dans ce monde en hommes nouveaux.
Par Jésus.

2 septembre

Bienheureux Jean-Antoine Savine

Prêtre

et ses compagnons

Martyrs

Mémoire

Un religieux originaire d'Embrun se trouve parmi le millier de victimes des massacres de septembre 1792 à Paris : Jean-Antoine Savine.

Né le 26 juin 1760 à Embrun, Jean-Antoine fait des études au collège et au séminaire de cette ville, puis reçoit à Paris la formation des Messieurs de Saint-Sulpice et devient supérieur de la *Communauté des clercs de Saint-Sulpice*. Ne voulant pas rompre avec l'Église de Rome, il refuse, comme un très grand nombre de prêtres, de prêter serment de fidélité à la Constitution civile du clergé. Avec une cinquantaine de prêtres, il est incarcéré le 11 août au couvent des Carmes et massacré le 2 septembre.

Béatifié par le pape Pie XI le 17 octobre 1926, Jean-Antoine Savine a accompli en plénitude le blason de ses ancêtres : « J'irai sonner jusque dans les cieux ». Ses restes reposent dans la crypte de l'église des Carmes, devenue la chapelle de l'Institut catholique de Paris.

Commun des martyrs

ANTIENNE D'OUVERTURE

Ils se réjouissent dans les cieux
les saints qui ont suivi les traces du Christ ;
et parce qu'ils ont répandu leur sang pour son amour,
ils sont dans l'allégresse avec lui pour l'éternité.

PRIÈRE

En appelant ton prêtre Jean-Antoine et ses compagnons
au témoignage suprême du martyre,
tu as manifesté que tu n'aimes rien tant
que la liberté et l'unité de ton Église.
Par leur intercession, accorde à tous les baptisés
de témoigner de toi sans entraves
devant les hommes.
Par Jésus Christ.

PRIÈRE SUR LES OFFRANDES

Accepte, nous t'en prions, Seigneur,
l'offrande que nous te présentons
pour célébrer tes martyrs,
le bienheureux Jean-Antoine et ses compagnons.
Que ce sacrifice nous obtienne
d'être fermes dans l'adversité
comme il les a rendus courageux
dans la persécution.
Par Jésus.

ANTIENNE DE LA COMMUNION

Ne craignez pas pour votre corps,
ne craignez pas devant la mort :
le Seigneur est le rempart de votre vie.

PRIÈRE APRÈS LA COMMUNION

Accorde-nous, Seigneur, par cette communion,
toutes les richesses de ta grâce
en la fête de tes martyrs :
que leur lutte victorieuse
nous rende fermes dans la souffrance
et joyeux d'un même triomphe.
Par Jésus.

19 septembre

Saint Arnoux

Évêque
Patron du diocèse

Fête
à Gap : Solennité

Arnoux fut un des promoteurs de la réforme grégorienne, du nom de son plus éminent artisan, le saint pape Grégoire VII. Ce mouvement a profondément rénové l'Église médiévale par la sainteté de ses pasteurs.

Moine bénédictin de l'abbaye de la Trinité à Vendôme, Arnoux, *Arnulphus*, est remarqué à Rome par le pape Alexandre II (1061-1073), qui lui confie la charge du monastère Sainte-Prisque sur l'Aventin. Peu après, une délégation du chapitre cathédral de Gap arrive à Rome, réclamant un bon évêque pour remplacer Ripert, excommunié pour simonie et inconduite notoire par le légat Hildebrand, futur Grégoire VII. Alexandre II désigne alors Arnoux qu'il consacre lui-même.

Arrivé à Gap vers 1064-1065, très vite, Arnoux s'impose par la sainteté de sa vie et son courage à défendre les droits et la discipline de l'Église. Le diocèse, soumis auparavant à des évêques simoniaques, est transformé par ce pasteur qui meurt un 19 septembre, avant l'an 1079, « plein de joie et de confiance », rapporte l'auteur de sa vie.

Inhumé à Saint-Jean le Rond, l'antique baptistère, Arnoux reçoit rapidement un culte populaire, approuvé trente ans plus tard par le pape Pascal II. C'est alors qu'en exhumant son corps on retrouve intact son bras blessé par le seigneur de Charance qui, s'étant vu reprocher le pillage de biens d'Église, avait frappé l'évêque de son glaive. En 1204, l'évêque Guillaume II choisit le bras bénissant de saint Arnoux comme emblème pour son sceau. En 1274, le chapitre cathédral fait de même.

Commun des pasteurs

ANTIENNE D'OUVERTURE

Réjouissons-nous dans le Seigneur en célébrant saint Arnoux.
Dieu lui a fait la grâce d'annoncer au peuple de cette cité
la richesse insondable du Christ.

Gloria

PRIÈRE

Dieu éternel et tout-puissant,
tu as donné l'évêque saint Arnoux à ton peuple
et tu as mis sa parole et son exemple à son service ;
daigne diriger dans la voie du salut
tous les pasteurs de l'Église
et le troupeau dont ils ont la charge,
afin que chacun recherche ce qui te plaît
et mette toutes ses forces à l'accomplir.
Par Jésus Christ.

Les deux lectures à Gap, une seule au choix dans le reste du diocèse.

PREMIÈRE LECTURE Is 61, 1-3a

« L'Esprit du Seigneur est sur moi »

Lecture du livre du prophète Isaïe

L'esprit du Seigneur Dieu est sur moi
parce que le Seigneur m'a consacré par l'onction.
Il m'a envoyé annoncer la bonne nouvelle aux humbles,
guérir ceux qui ont le cœur brisé,

proclamer aux captifs leur délivrance,
aux prisonniers leur libération,
proclamer une année de bienfaits accordée par le Seigneur,
et un jour de vengeance pour notre Dieu,
consoler tous ceux qui sont en deuil,
ceux qui sont en deuil dans Sion,
mettre le diadème sur leur tête au lieu de la cendre,
l'huile de joie au lieu du deuil,
un habit de fête au lieu d'un esprit abattu.

– Parole du Seigneur.

PSAUME Ps 39 (40), 2-4ab, 7-8a, 8b-9, 10

℟. **Me voici, Seigneur,** cf. 39, 8.9
pour accomplir ta volonté.

D'un grand espoir, j'espérais le Seigneur :
il s'est penché vers moi pour entendre mon cri.
Dans ma bouche il a mis un chant nouveau,
une louange à notre Dieu.

Tu ne voulais ni offrande ni sacrifice,
tu as ouvert mes oreilles ;
tu ne demandais ni holocauste ni victime,
alors j'ai dit : « Voici, je viens. »

« Dans le livre, est écrit pour moi
ce que tu veux que je fasse.
Mon Dieu, voilà ce que j'aime :
ta loi me tient aux entrailles. »

J'annonce la justice
dans la grande assemblée ;
vois, je ne retiens pas mes lèvres,
Seigneur, tu le sais.

DEUXIÈME LECTURE 1 Th 2, 2b-8

« Vous nous êtes devenus très chers »

Lecture de la première lettre de saint Paul apôtre
aux Thessaloniciens

Frères,
nous avons trouvé en notre Dieu pleine assurance
pour vous annoncer, au prix de grandes luttes,
l'Évangile de Dieu.
Et quand nous vous exhortions,
ce n'était pas avec des doctrines fausses,
ni des motifs impurs, ni par ruse.
En effet, pour nous confier l'Évangile,
Dieu a éprouvé notre valeur,
de sorte que nous parlons,
non pas pour plaire aux hommes, mais à Dieu,
lui qui met nos cœurs à l'épreuve.
Jamais, nous n'avons eu un mot de flatterie, vous le savez,
jamais de motifs intéressés, Dieu en est témoin ;
jamais nous n'avons recherché
la gloire qui vient des hommes,
ni auprès de vous ni auprès d'autres personnes.
Alors que nous aurions pu nous imposer
en qualité d'apôtres du Christ,

au contraire, nous avons été pleins de douceur avec vous,
comme une mère qui entoure de soins ses nourrissons.
Ayant pour vous une telle affection,
nous aurions voulu vous donner
non seulement l'Évangile de Dieu,
mais jusqu'à nos propres vies,
car vous nous étiez devenus très chers.

– Parole du Seigneur.

ALLÉLUIA 1 Co 4, 15-16

Alléluia. Alléluia.
« Je vous avertis comme des enfants bien aimés.
En effet, c'est moi qui, par l'Évangile,
vous ai engendrés dans le Christ Jésus.
Je vous en conjure donc,
soyez mes imitateurs comme je le suis du Christ. »
Alléluia.

ÉVANGILE Jn 10, 11-16
« Le bon pasteur donne sa vie pour ses brebis »

✠ Évangile de Jésus Christ selon saint Jean

En ce temps-là, Jésus déclara :
« Moi, je suis le bon pasteur, le vrai berger,
qui donne sa vie pour ses brebis.
Le berger mercenaire n'est pas le pasteur,
les brebis ne sont pas à lui :
s'il voit venir le loup,
il abandonne les brebis et s'enfuit ;

le loup s'en empare et les disperse.
Ce berger n'est qu'un mercenaire,
et les brebis ne comptent pas vraiment pour lui.
Moi, je suis le bon pasteur ;
je connais mes brebis,
et mes brebis me connaissent,
comme le Père me connaît,
et que je connais le Père ;
et je donne ma vie pour mes brebis.
J'ai encore d'autres brebis,
qui ne sont pas de cet enclos :
celles-là aussi, il faut que je les conduise.
Elles écouteront ma voix :
il y aura un seul troupeau
et un seul pasteur. »

– Acclamons la Parole de Dieu.

À Gap : Credo

PRIÈRE SUR LES OFFRANDES

Daigne, Seigneur,
regarder les offrandes présentées par ta famille
en l'honneur de saint Arnoux.
Que cet hommage de notre ferveur
nous rende toujours vigilants dans la prière
et nous dispose à toute œuvre bonne.
Par Jésus.

ANTIENNE DE LA COMMUNION Mc 10, 45

Le Fils de l'homme est venu pour servir
et donner sa vie en rançon pour la multitude.

PRIÈRE APRÈS LA COMMUNION

Seigneur Jésus Christ,
qui as donné ta vie pour tes brebis
et qui les as vivifiées
en les nourrissant de ton Corps et de ton Sang ;
répands, à la prière de ton évêque Arnoux,
l'Esprit d'Amour sur les pasteurs de ton troupeau,
afin qu'ils livrent volontiers leurs biens
et plus volontiers encore leur personne
pour le salut de tes brebis.
Toi qui.

21 septembre

Dédicace de la cathédrale de Gap

Titulaires : **Notre Dame de l'Assomption et saint Arnoux**

Fête

à la cathédrale : Solennité

Au moins sept églises cathédrales se sont succédé à Gap, toujours au même endroit. L'église primitive est construite dès avant le IVe siècle sur l'emplacement d'un culte païen. Un document du VIIIe siècle atteste son placement sous le vocable de Notre Dame. Tombée en ruines elle est remplacée par une église carolingienne (VIIIe siècle), puis après l'invasion des Sarrasins par une église romane (fin Xe siècle), elle-même remplacée par une église gothique (début du XIVe siècle).

L'église médiévale ne survit pas aux guerres de religion. Si les troupes protestantes épargnent la cathédrale en 1562, elles l'incendient en 1577 et le culte catholique cesse complètement dans la ville. Dès 1582 cependant l'évêque Paparin s'occupe de réédifier la cathédrale. Il en fait solennellement la « réconciliation » le 8 mai 1599. Le clocher, lui, est reconstruit au cours du XVIIe siècle. Mais en 1692 nouveau drame : les troupes du duc de Savoie incendient Gap et sa cathédrale en se retirant de la ville qu'ils viennent de conquérir.

Une difficile reconstruction s'échelonne au cours du XVIIIe siècle jusqu'à la Révolution française. Fermée en 1792, la cathédrale devient salle de réunion pour la « société populaire » de Gap, puis grenier à blé pour la République. Elle est rendue au culte avant le concordat de Napoléon, mais en piteux état. Sa démolition est décidée et effectuée en 1866, la première pierre bénite le 16 juin 1867. Il faudra cependant trente ans pour achever le nouvel édifice, la petite église Saint-Jean-le-Rond servant alors de cathédrale provisoire. Mgr Prosper Amable Berthet consacre enfin la nouvelle cathédrale le 21 septembre 1895 sous le vocable de l'Assomption de la Bienheureuse Vierge Marie et de Saint-Arnoux, ainsi que l'était la précédente.

Commun de la dédicace d'une église
dans le *Missel romain*
Formulaire A en la cathédrale de Gap
Formulaire B dans les autres églises

Gloria

Les deux lectures en la cathédrale de Gap, une seule au choix dans le reste du diocèse.

PREMIÈRE LECTURE Is 28, 16-17

Dieu pose les fondements de la nouvelle Jérusalem

Lecture du livre du prophète Isaïe

Ainsi parle le Seigneur Dieu :
Moi, dans Sion, je pose une pierre,
une pierre à toute épreuve,
choisie pour être une pierre d'angle,
une véritable pierre de fondement.
Celui qui croit ne s'inquiétera pas.
Je prendrai le droit comme cordeau,
et la justice comme fil à plomb.
Mais la grêle balaiera l'abri de mensonge
et les eaux submergeront le refuge caché.

– Parole du Seigneur.

PSAUME Ps 23 (24), 1-6

℟. **Le Seigneur a choisi ce lieu pour demeure.** cf. 131, 13

Au Seigneur, le monde et sa richesse,
la terre et tous ses habitants !
C'est lui qui l'a fondée sur les mers
et la garde inébranlable sur les flots.

Qui peut gravir la montagne du Seigneur
et se tenir dans le lieu saint ?
L'homme au cœur pur, aux mains innocentes,
qui ne livre pas son âme aux idoles.

Il obtient, du Seigneur, la bénédiction,
et de Dieu son Sauveur, la justice,
Voici le peuple de ceux qui le cherchent !
Voici Jacob qui recherche ta face !

DEUXIÈME LECTURE 1 Co 3, 9c-11.16-17

Vous êtes le temple que Dieu construit

Lecture de la première lettre de saint Paul apôtre
aux Corinthiens

Frères,
vous êtes une maison que Dieu construit.
Selon la grâce que Dieu m'a donnée,
moi, comme un bon architecte,
j'ai posé la pierre de fondation.
Un autre construit dessus.
Mais que chacun prenne garde
à la façon dont il contribue à la construction.
La pierre de fondation, personne ne peut en poser d'autre
que celle qui s'y trouve : Jésus Christ.

Ne savez-vous pas que vous êtes un sanctuaire de Dieu,
et que l'Esprit de Dieu habite en vous ?

Si quelqu'un détruit le sanctuaire de Dieu,
cet homme, Dieu le détruira,
car le sanctuaire de Dieu est saint,
et ce sanctuaire, c'est vous.

– Parole du Seigneur.

ALLÉLUIA Ps 94, 1.7

Alléluia. Alléluia.
Venez, crions de joie pour le Seigneur,
acclamons notre Rocher, notre salut !
Oui, il est notre Dieu.
Alléluia.

ÉVANGILE Lc 6, 46-49
La maison bâtie sur le roc

✠ Évangile de Jésus Christ selon saint Luc

En ce temps-là,
Jésus disait à ses disciples :
« Pourquoi m'appelez-vous en disant :
"Seigneur ! Seigneur !"
et ne faites-vous pas ce que je dis ?
Quiconque vient à moi,
écoute mes paroles et les met en pratique,
je vais vous montrer à qui il ressemble.
Il ressemble à celui qui construit une maison.
Il a creusé très profond
et il a posé les fondations sur le roc.

Quand est venue l'inondation,
le torrent s'est précipité sur cette maison,
mais il n'a pas pu l'ébranler
parce qu'elle était bien construite.
Mais celui qui a écouté
et n'a pas mis en pratique
ressemble à celui qui a construit sa maison
à même le sol, sans fondations.
Le torrent s'est précipité sur elle,
et aussitôt elle s'est effondrée ;
la destruction de cette maison a été complète. »

– Acclamons la Parole de Dieu.

À la cathédrale de Gap : Credo

8 novembre

Tous les saints du diocèse

Mémoire

Au cours de l'année liturgique, l'Église de Gap et d'Embrun célèbre, à leurs dates particulières, les saints les plus connus, qui ont marqué et construit son histoire. En ce jour, cette Église veut honorer tous les autres saints, ceux qui ont des liens avec elle, qui ont été fêtés dans le passé ou dont le culte est attaché à certains lieux, saints patrons titulaires de nos églises et de nos chapelles, saints dont les reliques y sont conservées ou qui ont été vénérés au cours des âges. Nous trouvons « dans leur vie un modèle, dans la communion avec eux une famille, dans leur intercession un appui. » (cf. Préface des saints)

Parmi ceux-ci, nous retiendrons :

Saint Démètre (fêté autrefois le 26 octobre)
C'est lui qui, selon la tradition, apporta l'Évangile à la cité de Gap dans les premiers siècles. Grec, envoyé avec un groupe de missionnaires par les apôtres ou leurs successeurs évangéliser la Gaule – peut-être serait-il le disciple de Jean dont parle la troisième épître de saint Jean (3 Jn 1,12) ou, selon une autre hypothèse, il pourrait être le Démètre venu à Lyon avec la colonie envoyée par saint Polycarpe, ami de saint Irénée et tout d'abord diacre de Vienne – , il convertit les populations des Alpes livrées au polythéisme et à la superstition et s'établit à Gap. Son succès missionnaire excite la fureur des prêtres des idoles qui le font condamner à mort. Ses reliques, cachées et préservées lors des différentes guerres et invasions, furent vénérées jusqu'en 1764, date où son culte fut confondu avec celui de saint Démètre, soldat. Les reliques furent reconnues authentiques en 1845.

Saint Nazaire et saint Celse (fêtés autrefois le 28 juillet)
Les corps de ces deux martyrs du I^er^ siècle sont découverts en 395 par saint Ambroise, instruit par une révélation divine. Pendant la persécution de Néron, au I^er^ siècle, Nazaire originaire de Rome, baptisé par saint Lin ou saint Clet, aurait gagné les Alpes maritimes où, à Cimiez il rencontre le jeune Celse. Tous deux partent apporter les premières semences de l'Évangile à la région d'Embrun, puis vont jusqu'à Genève, et enfin Trèves, où ils sont arrêtés et ramenés à Milan. Là, ils sont condamnés et décapités. La découverte des reliques, trois siècles plus tard, a un grand retentissement en Occident. Saint Ambroise, à la demande d'Artemius,

successeur de saint Marcellin, envoie des reliques à la ville d'Embrun, qui resta fidèle à la mémoire de ces martyrs.

Saint Vincent de Digne (fêté autrefois le 22 janvier)
Venu d'Afrique du Nord avec saint Marcellin au cours du IVe siècle, saint Vincent le seconda dans son apostolat auprès des populations de l'Embrunais. Lorsque Marcellin est consacré évêque d'Embrun par saint Eusèbe de Verceil, Vincent part avec Domnin évangéliser la région de Digne, dont il devint plus tard évêque, à la mort de Domnin. La tradition dignoise affirme que, pour l'élever à l'épiscopat, il a fallu arracher Vincent à la solitude dans laquelle il s'était retiré. Il se rend en 374 au concile de Valence, qui statue sur la réconciliation avec l'Église des chrétiens revenus de l'hérésie, et des religieuses ayant renoncé à leur vœu de virginité. Il meurt vers 380.

Saint Vincent et saint Oronce
Originaires de Cimiez, ils furent, au IVe siècle, martyrisés en Espagne. Leurs reliques, accueillies à Embrun par saint Marcellin, y furent vénérées jusqu'à l'invasion des Sarrasins au Xe siècle, où elles furent cachées. Redécouvertes en 1435, elles furent de nouveau vénérées jusqu'au pillage de la ville par les protestants en 1585.

Saint Grégoire de Tallard
Arménien ayant fui son pays lors de la sauvage invasion des Perses en 363, il aurait fait le pèlerinage à Rome, fait fréquent à l'époque, puis serait venu dans les Gaules voir saint Martin, dont la renommée était immense, et aurait été chargé par saint Rémi, évêque de Gap de l'évangélisation de la région de Tallard, où il meurt le 21 septembre 404.

Saint Véran
Ordonné prêtre par l'évêque de Mende, il est ensuite ermite à Sorgues, près de la Fontaine de Vaucluse. Au retour d'un pèlerinage à Rome, qui le fait passer par la ville d'Embrun, et durant lesquels sont signalés de nombreux miracles, les habitants de Cavaillon le demandent pour évêque. Il remplit un rôle considérable dans les affaires de l'Église et de l'État et meurt à la fin du VIe siècle. Il est enterré selon son vœu à Sorgues. La ville d'Embrun possède une relique de saint Véran, qui est à l'origine de son culte dans cette ville. En Queyras, le haut village de La Madeleine est devenu, en son honneur, le village de Saint-Véran.

Saint Constant
Évêque de Gap au VIe siècle, il est souvent confondu avec saint Constantin, lui

aussi évêque de Gap, mais un siècle plus tôt. Saint Constant assista au concile d'Epaone (517), il est représenté au concile d'Arles (524), il assiste aux conciles de Carpentras (527) et d'Orange (529). On peut juger de sa ferveur ecclésiale à la signature par laquelle il souscrivit au concile d'Epaone : « Moi, Constant, au nom du Christ, évêque de la ville de Gap, j'ai relu et souscrit, au jour et sous le consul sus-désigné ».

Saint Guillaume de Calme

Ajoutons à cette liste saint Guillaume de Calme dans le Guillestrois, au XII^e^ siècle. Il naît infirme, privé de la main droite, ce qui ne l'empêche pas d'entrer au monastère de Notre-Dame de Calme, près d'Eygliers, fondé par les chanoines d'Oulx, où il assure la garde des troupeaux. Par trois fois, un ange le charge de prévenir son prieur qu'une crue brutale de la Durance va engloutir le monastère. À la troisième apparition, l'ange guérit miraculeusement Guillaume de son infirmité. Le prieur se laisse alors convaincre et bâtit un nouveau monastère, juste avant la réalisation de la prédiction. Le religieux berger se rend ensuite à l'abbaye d'Oulx, où il apprend aisément la théologie et devient prêtre. Revenu à Notre-Dame de Calme, il en devient, quelques années plus tard, un prieur au zèle édifiant et fidèle. Au pèlerinage annuel du lundi de Pâques à Saint-Guillaume d'Eygliers, sont exposées les reliques du bras du saint.

Commun des saints et des saintes

ANTIENNE D'OUVERTURE cf. He 4, 16 et 12, 1-2

Approchons-nous de Dieu avec pleine assurance,
entourés de la foule immense de nos saints,
les yeux fixés sur Jésus
qui est à l'origine et au terme de notre foi.

PRIÈRE

Dieu notre Père, source de toute sainteté,
nous proclamons tes merveilles
en fêtant aujourd'hui
tous les saints de l'Église de Gap et d'Embrun.

Tu leur as donné sur terre les grâces les plus diverses
et tu les rassembles au ciel dans une même gloire ;
par leur intercession, accorde à chacun d'entre nous
de répondre fidèlement à sa vocation.
Par Jésus Christ.

PRIÈRE SUR LES OFFRANDES

Accueille avec bonté, Seigneur,
l'offrande que nous te présentons en cette fête
de tous les saints de l'Église de Gap et d'Embrun ;
puisque leur vie fut d'un grand prix à tes yeux,
que leur intercession nous obtienne le salut.
Par Jésus.

ANTIENNE DE LA COMMUNION

Au banquet du Seigneur les justes sont en fête,
en sa présence ils débordent d'allégresse.

PRIÈRE APRÈS LA COMMUNION

Dieu, qui nous réconfortes par un même pain
et nous soutiens d'une même espérance,
resserre chaque jour les liens de notre unité,
afin que formant avec tous les saints de notre Église
un seul corps et un seul esprit dans le Christ,
nous ressuscitions avec lui dans la gloire.
Lui qui.

Messe votive
en l'honneur de
Notre Dame du Laus

En dehors du 1er mai, on peut dire la messe votive en l'honneur de Notre Dame du Laus sur l'ensemble du diocèse, en particulier pour célébrer la mémoire de la Sainte Vierge le samedi.

Voir page 58 pour le formulaire de cette messe, et ci-dessous pour les lectures.

PREMIÈRES LECTURES
(en dehors du temps pascal)

ANCIEN TESTAMENT

1. BEN SIRA — Si 2, 6-11, 15-18

Jetons-nous dans les bras de sa miséricorde

Lecture du livre de Ben Sira le Sage

Mon fils,
mets ta confiance dans le Seigneur, et il te viendra en aide ;
rends tes chemins droits, et mets en lui ton espérance.

Vous qui craignez le Seigneur, comptez sur sa miséricorde,
ne vous écartez pas du chemin, de peur de tomber.
Vous qui craignez le Seigneur, ayez confiance en lui,
et votre récompense ne saurait vous échapper.
Vous qui craignez le Seigneur, espérez le bonheur,
la joie éternelle et la miséricorde :
ce qu'il donne en retour est un don éternel, pour la joie.

Considérez les générations passées et voyez :
Celui qui a mis sa confiance dans le Seigneur,
a-t-il été déçu ?
Celui qui a persévéré dans la crainte du Seigneur,
a-t-il été abandonné ?
Celui qui l'a invoqué,
a-t-il été méprisé ?
Car le Seigneur est tendre et miséricordieux,
il pardonne les péchés,
et il sauve au moment de la détresse.

Ceux qui craignent le Seigneur
ne désobéiront pas à ses paroles,
ceux qui l'aiment suivront ses chemins.
Ceux qui craignent le Seigneur chercheront à lui plaire,
ceux qui l'aiment se rassasieront de sa loi.
Ceux qui craignent le Seigneur prépareront leur cœur
et s'humilieront devant lui, disant :
« Nous voulons tomber dans les mains du Seigneur,
et non dans celles des hommes.
Car telle est sa grandeur,
telle est aussi sa miséricorde. »

– Parole du Seigneur.

2. ISAÏE Is 66, 10-14c

Comme une mère console son enfant

Lecture du livre du prophète Isaïe

Réjouissez-vous avec Jérusalem !
Exultez en elle, vous tous qui l'aimez !
Avec elle, soyez pleins d'allégresse,
vous tous qui la pleuriez !

Alors, vous serez nourris de son lait,
rassasiés de ses consolations ;
alors, vous goûterez avec délices
à l'abondance de sa gloire.

Car le Seigneur le déclare :
« Voici que je dirige vers elle
la paix comme un fleuve
et, comme un torrent qui déborde,
la gloire des nations. »

Vous serez nourris, portés sur la hanche ;
vous serez choyés sur ses genoux.
Comme un enfant que sa mère console,
ainsi, je vous consolerai.
Oui, dans Jérusalem, vous serez consolés.

Vous verrez, votre cœur sera dans l'allégresse ;
et vos os revivront comme l'herbe reverdit.
Le Seigneur fera connaître sa puissance à ses serviteurs.

– Parole du Seigneur.

PREMIÈRES LECTURES
(au temps pascal)

NOUVEAU TESTAMENT

1. 2 CORINTHIENS — 2 Co 5, 17-21

Laissez-vous réconcilier avec Dieu

Lecture de la deuxième lettre de saint Paul apôtre
aux Corinthiens

Frères,
si quelqu'un est dans le Christ,
il est une créature nouvelle.
Le monde ancien s'en est allé,
un monde nouveau est déjà né.
Tout cela vient de Dieu :
il nous a réconciliés avec lui par le Christ,
et il nous a donné le ministère de la réconciliation.
Car c'est bien Dieu
qui, dans le Christ, réconciliait le monde avec lui :
il n'a pas tenu compte des fautes,
et il a déposé en nous la parole de la réconciliation.
Nous sommes donc les ambassadeurs du Christ,
et par nous c'est Dieu lui-même qui lance un appel :
nous le demandons au nom du Christ,
laissez-vous réconcilier avec Dieu.
Celui qui n'a pas connu le péché,
Dieu l'a pour nous identifié au péché,

afin qu'en lui nous devenions justes
de la justice même de Dieu.

– Parole du Seigneur.

2. ÉPHÉSIENS Ep 2, 1-10
Le choix éternel de Dieu

Voir page 61.

3. APOCALYPSE Ap 11, 19a ; 12, 1-6a.10ab
La femme de l'Apocalypse, image de l'Église comme Marie

Voir page 59.

PSAUMES

1. CANTIQUE DE JUDITH Jdt 13, 18bcde, 18fg-19ab, 20abef

℟. **Tu es bénie entre toutes les femmes.** Lc 1, 42

Bénie sois-tu, ma fille, par le Dieu Très-Haut,
plus que toutes les femmes de la terre ;
et béni soit le Seigneur Dieu,
Créateur du ciel et de la terre.

Car le Seigneur t'a dirigée
pour frapper à la tête le chef de nos ennemis.
Jamais l'espérance dont tu as fait preuve
ne s'éloignera du cœur des hommes.

Oui, Dieu fasse que tu sois exaltée à jamais,
qu'il te visite de ses bienfaits,
tu es sortie pour empêcher notre ruine,
marchant avec droiture devant notre Dieu.

2. PSAUME 102 Ps 102 (103), 1-2, 3-4, 8-9, 13-14, 17-18a

℟. **Le Seigneur est tendresse et pitié.** Ps 102, 8

Bénis le Seigneur, ô mon âme,
bénis son nom très saint, tout mon être !
Bénis le Seigneur, ô mon âme,
n'oublie aucun de ses bienfaits !

Car il pardonne toutes tes offenses
et te guérit de toute maladie
il réclame ta vie à la tombe
et te couronne d'amour et de tendresse.

Le Seigneur est tendresse et pitié,
lent à la colère et plein d'amour ;
il n'est pas pour toujours en procès,
ne maintient pas sans fin ses reproches.

Comme la tendresse du père pour ses fils,
la tendresse du Seigneur pour qui le craint !
Il sait de quoi nous sommes pétris,
il se souvient que nous sommes poussière.

L'amour du Seigneur, sur ceux qui le craignent,
est de toujours à toujours,
et sa justice pour les enfants de leurs enfants,
pour ceux qui gardent son alliance.

ÉVANGILES
(avec Alléluia)

1. LUC Lc 1, 39-56

« Son amour s'étend d'âge en âge sur ceux qui le craignent »

ALLÉLUIA

Alléluia. Alléluia.
Chante et réjouis-toi, Vierge Marie,
Messagère de la Bonne Nouvelle :
Le Seigneur a visité son peuple.
Alléluia.

✠ Évangile de Jésus Christ selon saint Luc

En ces jours-là,
Marie se mit en route et se rendit avec empressement
vers la région montagneuse, dans une ville de Judée.
Elle entra dans la maison de Zacharie
et salua Élisabeth.
Or, quand Élisabeth entendit la salutation de Marie,
l'enfant tressaillit en elle.
Alors, Élisabeth fut remplie d'Esprit Saint,
et s'écria d'une voix forte :
« Tu es bénie entre toutes les femmes,
et le fruit de tes entrailles est béni.
D'où m'est-il donné
que la mère de mon Seigneur vienne jusqu'à moi ?
Car, lorsque tes paroles de salutation
sont parvenues à mes oreilles,

l'enfant a tressailli d'allégresse en moi.
Heureuse celle qui a cru à l'accomplissement des paroles
qui lui furent dites de la part du Seigneur. »

Marie dit alors :
« Mon âme exalte le Seigneur,
exulte mon esprit en Dieu, mon Sauveur !
Il s'est penché sur son humble servante ;
désormais tous les âges me diront bienheureuse.
Le Puissant fit pour moi des merveilles ;
Saint est son nom !
Sa miséricorde s'étend d'âge en âge
sur ceux qui le craignent.
Déployant la force de son bras,
il disperse les superbes.
Il renverse les puissants de leurs trônes,
il élève les humbles.
Il comble de biens les affamés,
renvoie les riches les mains vides.
Il relève Israël son serviteur,
il se souvient de son amour,
de la promesse faite à nos pères
en faveur d'Abraham et sa descendance à jamais. »

Marie resta avec Élisabeth environ trois mois,
puis elle s'en retourna chez elle.

– Acclamons la Parole de Dieu.

2. JEAN Jn 2, 1-11
« La mère de Jésus était là »

ALLÉLUIA cf. Lc 11, 28

Alléluia. Alléluia.
Heureux ceux qui entendent la parole de Dieu,
et qui la gardent !
Heureuse, la Vierge Marie,
qui a fait en tout la volonté de Dieu !
Alléluia.

✠ Évangile de Jésus Christ selon saint Jean

En ce temps-là,
il y eut un mariage à Cana de Galilée.
La mère de Jésus était là.
Jésus aussi avait été invité au mariage
avec ses disciples.
Or, on manqua de vin.
La mère de Jésus lui dit :
« Ils n'ont pas de vin. »
Jésus lui répond :
« Femme, que me veux-tu ?
Mon heure n'est pas encore venue. »
Sa mère dit à ceux qui servaient :
« Tout ce qu'il vous dira, faites-le. »
Or, il y avait là six jarres de pierre
pour les purifications rituelles des Juifs ;
chacune contenait deux à trois mesures,
(c'est-à-dire environ cent litres).

Jésus dit à ceux qui servaient :
« Remplissez d'eau les jarres. »
Et ils les remplirent jusqu'au bord.
Il leur dit :
« Maintenant, puisez,
et portez-en au maître du repas. »
Ils lui en portèrent.
Et celui-ci goûta l'eau changée en vin.
Il ne savait pas d'où venait ce vin,
mais ceux qui servaient le savaient bien,
eux qui avaient puisé l'eau.
Alors le maître du repas appelle le marié
et lui dit :
« Tout le monde sert le bon vin en premier
et, lorsque les gens ont bien bu, on apporte le moins bon.
Mais toi, tu as gardé le bon vin jusqu'à maintenant. »

Tel fut le commencement des signes que Jésus accomplit.
C'était à Cana de Galilée.
Il manifesta sa gloire,
et ses disciples crurent en lui.

– Acclamons la Parole de Dieu.

INDEX ALPHABÉTIQUE DES CÉLÉBRATIONS PROPRES À L'ÉGLISE DE GAP ET D'EMBRUN

Arey ..... *5 mai*
Arnoux ..... *19 septembre*
Constantin ..... *12 avril*
Dédicace de la cathédrale de Gap ..... *21 septembre*
Domnin ..... *13 février*
Donat et May ..... *18 août*
Eldrad ..... *13 mars*
Eugène de Mazenod ..... *21 mai*
Janvier ..... *18 septembre*
Jean-Antoine Savine ..... *2 septembre*
Joseph ..... *30 avril*
Marcellin ..... *20 avril*
Matthieu ..... *22 septembre*
Notre Dame du Laus ..... *1er mai*
Pélade ..... *7 janvier*
Rémi et Tigide ..... *3 février*
Roseline ..... *6 juillet*
Tous les saints de l'Église de Gap et d'Embrun ..... *8 novembre*

TABLE DES MATIÈRES

DÉCRETS 7
INTRODUCTION 13
PRÉSENTATION HISTORIQUE 19
PRÉSENTATION LITURGIQUE 25
PROPRE DES PAROISSES 29
CALENDRIER PARTICULIER DE L'ÉGLISE DE GAP ET D'EMBRUN 33
- Saint Pélade 37
- Saint Rémi et saint Tigide 39
- Saint Domnin 45
- Saint Eldrad 47
- Saint Constantin 49
- Saint Marcellin 51
- Notre Dame du Laus 58
- Saint Arey 67
- Saint Eugène de Mazenod 73
- Sainte Roseline 75
- Saint Donat et saint May 77
- Bienheureux Jean-Antoine Savine Prêtre et ses compagnons 80
- Saint Arnoux 83
- Dédicace de la cathédrale de Gap 90
- Tous les saints du diocèse 95
- Messe votive en l'honneur de Notre Dame du Laus 99

INDEX ALPHABÉTIQUE DES CÉLÉBRATIONS 109

Un remerciement tout particulier
au père Jean-Pierre Mollon
et aux moniales bénédictines de Rosans,
explicitement chargés
de la révision du propre du diocèse,

aux collaborateurs qu'ils se sont adjoints,
parmi lesquels le père Charles Honoré,
pour son expertise,
et Thierry Paillard,
pour son travail éditorial,

à Francine Sarrazin
pour sa minutieuse relecture,

et enfin à Luc-André Biarnais,
des archives diocésaines,
et à Hélène Biarnais,
de la médiathèque diocésaine,
pour leur disponibilité.

Orate pro eis.

Première édition

Anno Domini MMXVI
Tirage total limité à deux cents exemplaires
numérotés de 1 à 200